

Revista des red ligiers numero 59

rugby



Lens 1994

2 euros

RUGAR

Le Zine Officiel des Ultras Lenois

N°59

SOMMAIRE

Edito	p. 2
Comptes-rendus	p. 6
Actu'RT	p. 30
Du Côté de chez Swan	p. 34
Revue de Presse	p. 36
Viens à Bollaert	p. 41
Humeur Ch'Guy	p. 45
TLFC	p. 50
UTC	p. 52
Humeur Coco	p. 64
Focus	p. 66

Rédacteur : K-pu

Couverture : Tom

Dessins : Tom, Tibo

Avec la participation de : JH, Maubeugeois, Ch'Guy, Coco, Gatien, Y2R, Sylvano, Mario, Ludó, Klausky, Julio UTC, Jérôme, Nico UTC



Bon, mes gins, c'est bien le brun, il va être au le centenaire tiens !!!

Ahh oui, mais sur le papier, on avait une belle équipe, si si je vous le dit !!

Bon tu verrais la gueule du papier maintenant, on dirait qu'il a servi comme cornet de frites pour donner kebab du coin !!

Enfin, bref, tu te tapes des heures et des heures de bus, t'as ton cul en feu, ton slip sent le poison pas frais et sur tes dents, t'as une belle et fine pellicule de glace. Et tout ça pourquoi ? Pour se faire laminer par une équipe de macaronis, et hop on repart pour 20 heures de bus sur un cul de singe. Ou bien sinon, t'es plus malin, tu prends l'avion, mais bon, au final tu te tapes du bus quand même. Bah, ça paie des déplacements quoi !!!

Et pis, tu te dis allez, je vais claquer mes Assedics au pays des bretons têtes de cons, et tu te tailles avant la fin tellement ça te débecte de voir une équipe de branquignolles qui ne pense qu'au chèque de fin du mois et à se tirer vite fait dans des pays où même si t'es une daube, bin t'es payé comme un roi du pétrole.

Alors, camarades, y en a marre !! Non, sans déc, année après année, on te dit « non mais, l'année prochaine, c'est la bonne » et pis résultat, on te sert toujours ce vieux plat de merde réchauffé au menu. C'est que ça commence par devenir lassant !!

Bon sinon, dans le groupe, y a un bureau, un comité directoire, ils se retrouvent tous avec leur gilet sans manches et leur belle mallette (ah non, merde, ils sont que deux comme ça), dans un café, ils s'assoient tous bien serrés les uns contre les autres. Comme ça, quand ça gueule, tu te prends une bonne rafale de postillons dans la gueule et là, ça calme direct les vellétés !!

Et pis, c'est bien ces réunions, on est tellement serré là bas que tu peux pas accéder aux chiottes, mais l'air de rien, parler, ça donne soif.

L'emmerdant, c'est que ensuite, le temps que t'arrives à dire « pardon, excuse moi, pardon » pour arriver à cette salle de porte, ben t'as un long filet chaud qui coule de ta précieuse entrejambe jusqu'à tes chaussettes trouées. Bon, après pour reprendre une conversation sérieuse, c'est dur !!

Enfin, j'étais avec mon vieux flamand à cette réunion, j'ai vu, j'ai noté, si vous voulez voir ses notes. Mais lui, on dénonce tous les travers.

A cette réunion, il a été question de retrouver une certaine unité, un esprit de groupe et puis de bien s'occuper de la bêche aussi, de la bichonner, de lui faire des petits bisous avant d'aller se coucher. Demandez le programme au puffeur y2r ou au géant ronchon.. Ils vous expliquent.

Bon, sinon, Voet et moi, on a décidé de faire un putch, on a vu le bureau en action, c'est pitoyable. Nous, on veut retourner aux réunions où c'était vraiment efficace : quand Manu Crépin foutait sa zone sur tous les sujets, que Coco disait « au jour d'aujourd'hui, pour entamer la réunion... » que Sabos postillonnait à rien plus finir et que Baguette boudait dans son coin... là ça avait de la gueule !!

On est motivé, on fait dehors les présidents, Bébert y a qu'à retourner à Casto empiler du placo, Euch'grand y est trop grand, viré ! et pis quand il parle fort, il fait peur alors t'es obligé de courir aux chiottes pour satisfaire une envie pressente par réaction... Ben, c'est plus que c'était, y est niqué du dos, limbago,

déplacement de vertèbres, il finira par regarder des feuilletons ricains allongé comme une merde dans son canapé celui-là, j'vous le dit.

Quant à Nikos, d'abord, déjà, y est trop beau mec pour être RT, nous on veut des vieilles têtes du P2C, pas des têtes de winners sorties de l'ICAM. Et pis, y a qu'à finir sa terrasse et tricoter un gilet sans manche à sa gosse, merde !!

Donc, je vous le dit, on recherche des postulants. On fra un bureau où tout le monde à son mot à dire, où tout le monde il est président. On ne veut que de la qualité : alors si t'as une tâche, un légume, un bon à rien mauvais en tout, tu nous intéresse. Si t'as deux mains gauches, on te mettra au tifo. Si t'es une quiche en math que rien que de faire une addition ça te donne des suées, t'iras à la trésorerie. Si tu bégoies, louches et baves en parlant, t'iras aux relations avec le club. Quant à Rugir, Voet et moi, on s'en occupe, on a des supers idées, des nouvelles rubriques : jardinage, bricolage, on fera des tifs en reprenant les rugir des lèrés années, on te ressortira les vieux dossiers, tu n'y verras que du feu. On mettra les dessins de Coco, tu verras la qualité mon gars !! D'abord, Tom, fait une bite en dessin !!

Niveau tifo, on refera de tifs qui ressemblent à rien, 3 ballons, deux feuilles, un message pourrave et hop, le tour est joué, c'est l'Amérique !!

Avec nous, tu feras des réunions où tu te souviendras même plus à la fin pourquoi tu étais réuni !!

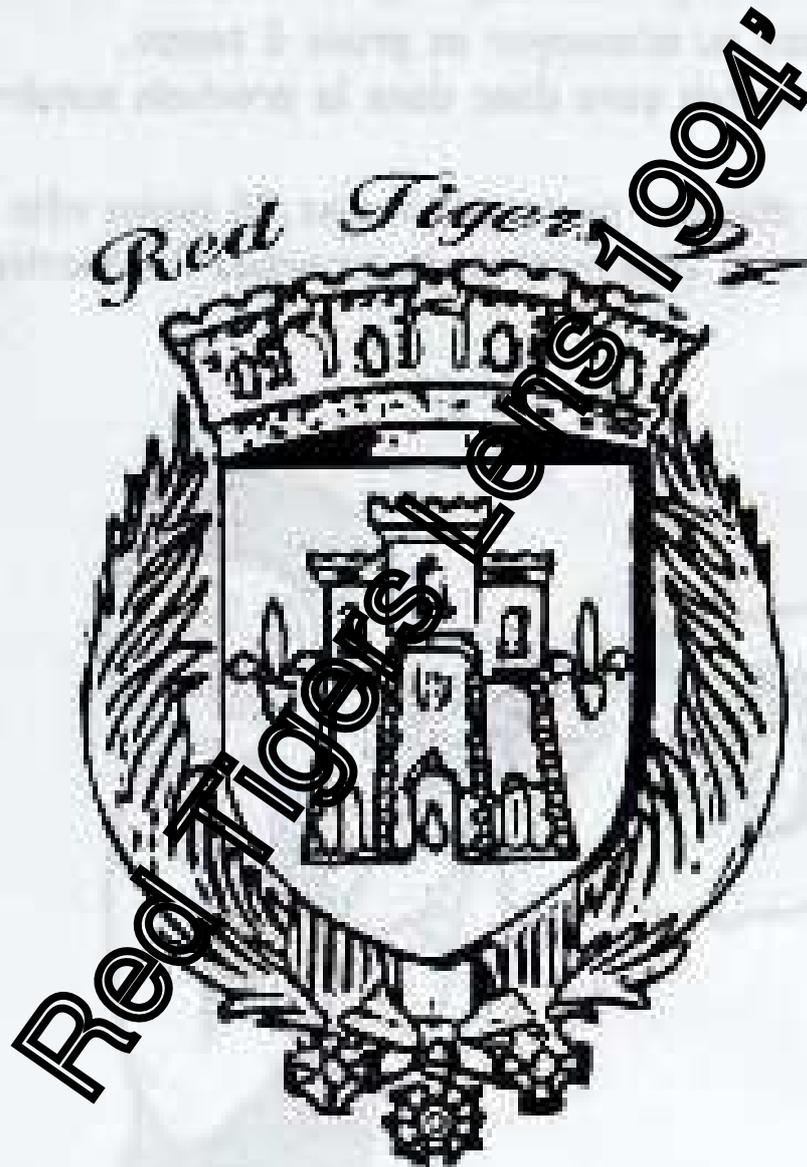
Allez les loose, les branques, les fainéants, les timides maladifs, les recalcitrants, venez avec nous vivre cette belle et grande aventure.

On ira à la recherche de mes anciens corres, Coevoet nous expliquera comment draguer des pom-pom girls et les inviter à « dîner » au Sensas, en leur faisant bouffer des frites tout en tentant désespérément d'accéder à sa toison pubienne.

Venez, ça va être Rock'N'Roll dans ce groupe !!

Au fait, on sort un t-shirt série limitée. Ça sera écrit « Commère » ou « Comète », on a pas encore décidé. Le dessin sera de Coco et on le vendra dans le J9 de Crépin, on fait bien tôt les réservations.

Jh (aujourd'hui un édito, demain le zine, ensuite le groupe III)



20^{ème} Journée de L1
Marseille - RC Lens (1-1)
Mercredi 4 janvier 2006
Environ 20 RT présents, 300 lensois



Suite à un déménagement imprévu du rédacteur du CR, celui-ci n'a pas pu m'envoyer sa prose à temps. Le CR de ce match sera donc dans le prochain numéro de Rugir.

Je suis donc obligée, pour garder mes 70 pages afin d'avoir un multiple 4, de vous mettre de superbes illustrations faites par Tom.





Reign of Queens 1994

32ème de finale de la Coupe de France
LE MANS - R.C. Lens (0-1)
Samedi 07 Janvier 2006
300 lensois et 70 RT dont 13 UTC



Pour ce match de Coupe de France, le sort nous a réservé un bon vieux déplacement au pays de la rillette !!!

Rendez-vous inhabituel est prévu à 12h30 au Centre "La Gallette" à Avion pour un départ à 13h00.

A 13h30, le cortège d'une dizaine de voitures (et ouais c'est rare mais ce dép' se réalise en voiture) quitte Avion direction la Sarthe. Me concernant, je me trouve dans la voiture de Cédric accompagné par Morféo, Lorenski et Maubeugeois...

Le trajet se déroule peinardo jusqu'à Paris où là ça ralentit un tiot peu bref rien à signaler à signaler ça doit bien se démolir dans les caisses...

Arrivés sur les coups de 14h00 au Mans, nous sommes rejoint par les stoppeurs (FDL, Dkane, Mouthmouth) ainsi que les UTC.

Nous attendons un bon 5/10 d'heure avant de récupérer les places et nous en profitons pour aller nous réchauffer dans un bar près du stadio. L'heure du match approchant, nous entrons dans le parcage, posons la bâche et à première vue, nous devons être environ 300 lensois présents...Côté locaux bah ça ne sera pas la foule ce soir... Léon Ballé !!! Etant donné que le déplacement fut un peu spécial, il n'y aura pas de matos ce soir ah si juste le drapeau à YZR, en plus de ça les mégas ne fonctionnent pas bref Ben et Jerem donneront quand même de la voix pour faire bouger le parcage !!!

L'entrée des joueurs est saluée par un tendu d'écharpes ainsi que 3/4 torches de craquées...Niveau terrain, Francis Gillot décide de faire tourner son effectif en titularisant d'entrée de jeu les

jeunes Lacourt et Khitter ainsi qu'un Lachor qui aura probablement effectué son dernier match sous les couleurs Sang et Or (en blanc pour l'occasion) étant donné qu'il s'est envolé le lendemain vers Newcastle (source : Lensois.com), Il aurait pu jeter son maillot quand même, il en avait prit l'habitude... Bref c'est pas mieux du côté du Mans qui aligne quand à elle une équipe bis.

Dans le parcage on se fait entendre malgré la température hivernale et en même temps le stade est à moitié vide. On atteint la mi-temps sur un score de parité 0 à 0 et ce malgré une bonne occoz' de PAF...

C'est la mi-temps cha se restaure à la buvette avec les fameuses rillettes du Mans n'allez surtout pas demander à une Sarthoise si ses rillettes sont bonnes hein Lorenski !!!

La seconde période reprend, des torches sont encore croquées et cela tout au long de la 2è me mi-temps. Thomert fera exploser le parcage à la 20ème minute en réalisant une passe lobée de Cousin (tiens tiens 2 anciens de la maison sarthoise). C'est le délire dans le parcage et ce jusqu'à la fin du match. L'arbitre renvoie les 22 acteurs aux vestiaires et on se qualifie donc pour les 16ème de finale (allez rêvons un peu encore 4 matchs et on est au stade de France hein !!). Les joueurs viennent nous saluer, Gillet monte au grillage pour donner son maillot à Souris (il paraît qu'il lui a promis) celui d'Hilton atterrit dans les mains de Marféo et enfin celui de Chabbert ira chez



Bucheron (et un de plus !!!). On sort du stade pour aller squatter un bar en ville afin d'y fêter la qualif'.

Concernant notre voiture nous partons vers 23h30 pour arriver à 4h00 dans le Nord.

J'ai appris que la caisse à Artézien aurait connu un ptit problème d'essence sur le retour !!!

Bon ptit dép quand même malgré la température très

basse, merci aux personnes présentes ainsi qu'aux personnes ayant pris leurs caisses !!!



Ludo



22^{ème} journée de L1

Auxerre - R.C.Lens (1-0)

Samedi 14 février 2006

Environ 50 RT présents



bon bein Auxerre, c'est Auxerre
hein...

Pour la Bourgogne, ça sera un bus (simple) au départ de Penny qui décollera vers 13h + pas mal de mecs partis en stop (j'sais plus combien, mais beaucoup...) A l'intérieur du bus, on n'est pas tout à fait plein, ce sont des têtes que je connais d'habitude, même si ça manque sérieusement de nouvelles et de vieilles ganaches!! L'aller se passe peinard, les chauffeurs de notre nouvelle compagnie (Leroy nous ayant donné) nous disent de pas fumer et tout et tout...bref. La destination est tranquille, trop peut-être et je m'inquiète de savoir si ça sera le carnage ou pas? Au bout de 2 heures le fond se réveille enfin, les vraies substances sont de sorties, le liquide prend de la vitesse et la fumée se fait plus épaisse... Je fait un petit tour de bus pour voir qui est là, à peine passé le fond, je tombe sur un Bébert en pleine discussion avec nos belles parlant de la forme des conettes de Jupiler, un grand d'ailleurs. On s'arrête sur une aire d'autoroute où Gollum demandera quelques renseignements à Y2R:

Gollum : hé Yannik!!!

Y2R : oui, Gollum!

Gollum : elle est pas là kpu?

Y2R : bein nan

Gollum : ah ba ça alors:c'est vraiment dommage hein!!!

Y2R:.....

Ayant assisté à la scène, Y2R se demande encore comment il doit le prendre, loool, mais bon vu que c'est Gollum, hein, ya quand même l'air pervers l'Gollum t'sais, ça m'a bien fait marré. Une

fais dans l'bus, je tente d'être l'investigateur d'un combat de boxe clandestin entre RDL et Scritch, une sorte de 2ème round après Berlin, mais bon le combat n'a pas eu lieu (pour des raisons suspectes) pourtant RDL était torse nul L'aller sera aussi marqué par moultes rigolades, comme d'hab.

Arrivé au stade, on va squatter le café au bout de la rue, ça sera l'occasion aux stoppeurs de nous rejoindre et la plupart d'entre eux étaient bien démolis, hein Vianney. On rentre au stade, Sourle se fait chopper pour torches à la foule (je sais pas encore ce qu'il a eu, ACAB) je bâche El Panache et les équipes rentrent sur le terrain, excellent croquage chez nous, le parkage du bas a l'air bien rempli et en haut j'en vois rien. En face, les principaux groupes Auxerrois réalisent un tifo à bandes "1905". Chez nous, l'ambiance part bien, la bagnole de Ben arrive en cours de match, avec Bucheron et Morféo à bord, l'ambiance restera stable, jusqu'au but Auxerrois à la 45ème minute, en 2ème bein seuls les vrais supporters chantent...on perd 1-0,



deuxième défaite d'affilée. Au retour dans le bus, après que tout le monde se soit réchauffé, c'est l'carnagell! On réussit à attirer Gollum dans l'fond du bus "au non pas dans l'fond, pas l'dernier siège" et là c'est le massacre, Gollum est malmené, bousculé, chahuté, retourné pendant 10 minutes sous un tonnerre de flashs un moment il se relève, droit comme un piquet, il s'accroche au porte bagage et crit comme je ne sais quel animal "hiiii,hiiii,hiiii" fou rire mémorable!! La suite ça sera un commando d'élite qui se formera et quoi de mieux qu'un Scritch pour inaugurer la première mission!! j'y vais en sniper pour étudier le terrain et

dégager l'allée pour laisser passer le gros de la troupe, on n'y va à visage découvert et là ce n'est même plus un massacre, ça tourne à la torture (coups, marqueur, couilles sur euss ganache, noyade à la bière, viols collectifs, tout y passell.)
Seconde mission, effectif plus restreint pour une frappe chirurgicale en la personne de colajulien, bein...baummm!!!



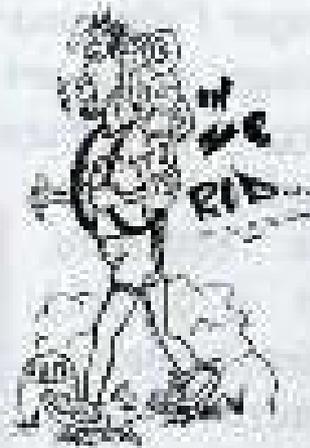
On attaque la téquilla qui fera la joie des Picaros, on fich en reveut et va droit dans le mur.. euhh dans le fond on la forcément re-cornage, Yannick lui fait face (hein chat noir lol) et John s'amuse avec de façon très violentell L'avant du bus s'endormira sous les chants incontrôlables à la gloire de Machicuse, mythique!!!! Une fois le bus plongé dans un léger sommeil, je squatte l'escalier avec RDL et Vewilly, v'la la compagne... j'sais!!! Bref, ce fut, une fois de plus, un bon dép, avec de jolis lilles, de bonnes rigolades (seul hic la défaite bien sur) ...alors bordel tous à Bordeaux!!!!

PS : un big up et une grosse bise à FDL qui fêtait à Auxerre son 150ème anniversaire... RESPECT MEC!!!!

MARIO

per el revolució del Panama

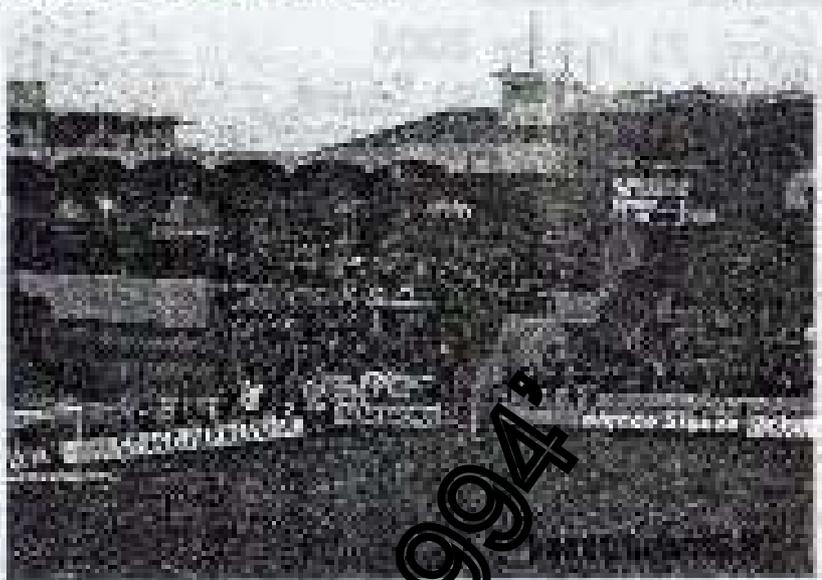
24^{ème} Journée de L1
Bordeaux - RC Lens (1-0)
Samedi 28 janvier 2006
Environ 70 RT présents



Le départ est fixé à 23h30 au café Muriel. Bah ouais, on doit faire un bus avec le K50 et la section Muriel vu qu'il n'y a que 31 RT au départ. Le bus part aux environs de minuit et l'alcool commence à couler à flot. Ça discute, ça picole et ça fume. Skritch est habitué à ses habitudes sauf que pour ce déplacement, il fête son anniversaire alors il se met à payer des verres à tout le bus. Il amuse toute la galerie et démonte le bus morceau par morceau jusqu'aux environs de 6 heures du matin où il s'écroute de fatigue ou d'alcool, on ne sait pas. Bref, vers 9 heures, on arrive à Bordeaux, putain il caille !!! On va vers la rue Sainte-Catherine et on squatte un café. Là, les stoppeurs (FDL, Teddy, S...is...) nous rejoignent. Ensuite, on rejoint la petite place des Ursules pour descendre les packs et les bouteilles de whisky de remplon. C'est là que nous rejoignent Bébert et Maugeuges et leurs potes bordelais. L'Elephant Café se remplit pendant que d'autres s'amuse avec un clochard dehors avant que la BAC n'interrampe le jeu. A l'intérieur ça échange les échoues et ça puffe, c'est comme ça qu'on dit ?? Bref, sur les buses de 15h30 on bauge direction le stadio avec les bordelais. A 15 début du match, belle animation à base de drapeaux rouges en bas et jaunes en haut avec une banderole marquée SANG ET OR dessus. Environ 50, 60 Tigers dans le parcage. Aucune torche de croquée. Pendant le match, bonne prestation du parcage. Sur le terrain, on perd 1 à 0 alors qu'on domine une bonne partie du match... Comme d'hab quoi! En face, la tribune des Devils est bien remplie et sortie d'un message pour une mobilisation des supporters. En face

d'eux, personne mis à part 10 gars qui agitent des drapeaux. Après le match, on récupère 3 stoppeurs dans le bus et une paire de gars restent sur Bordeaux pour squatter les boîtes girondines. Dans le bus, le fond réclame Gollum mais il obtint Panther, qui « n'a pas peur d'aller au fond ».

Sa figure se noircit et le marqueur coule sur sa gueule, lui, au lieu de le laisser couler, il l'étale sur toute sa face. Bref, il est stone et ne capte plus rien, les couilles commencent donc à sortir et les culs se posent sur sa genache sans problème. Souris, qui n'a pas levé une seconde sa bouteille de sky et qui sortit des phares d'ornithologie comme « Pythagore, c'est 3,14... », emmerde les types qui veulent dormir. Dehors, il neige et le chauffeur s'arrête sur une aire de repos, donc, bataille de neige obligatoire. On arrive sur Lens vers 5h du matin sans incidents ni rien. Bon petit déplacement en résumé même si c'est pas terrible de faire 31 RT de Lens.



GATIEN



16^{ème} de finale de la Coupe de France

Rennes - RC Lens

Mardi 31 janvier 2006

Environ 30 RT, 130 lensois



Ah ce fameux Centenaire... 2006, date qu'on attendait tous depuis un bon moment... Rêvant de folles conquêtes... Je me revois, au beau milieu des années 1990, à me demander si, en 2006, Lens aurait un autre arrière gauche que Jean-Marc Adjovi Boco... Ça me faisait chier rien qu'à l'idée de ne plus le voir le samedi soir... Si, en 2006, DRC chanterait encore du bon "Rasta Lensois" en l'honneur du sus-dit arrière gauche... Si, en 2006, on aurait l'occasion de gagner la Coupe de France... C'était le temps où on éliminait Trélazé au premier tour avant de se faire torcher par Montpellier à Bollaert... Au temps où Auxerre nous éliminait forcément aux pénos... Au temps où je me disais "T'inquiètes, en 2006 t'auras 23 ans. T'as le temps"... Au temps où tu pensez, bien naïvement il faut l'ajouter, "En 2006, le Centenaire, ce sera bien"...

Ouais bah le temps, il passe bien vite mes gins ! Bon, malheureusement Jimmy nous a quitté... Comme prévu... DRC nous fredonne encore "Rasta Lensois" mais le garde, fort heureusement pour la douche matinale... On n'a toujours pas soulevé ce putain de Dame Coupe qui se refuse à nous comme la belle chienne qu'elle est... Sinon, ouais, j'ai bien 23 piges mais là n'est pas le sujet... Et 2006 est bel est bien là. Son mois de janvier n'a rien à voir avec nos doux songes d'anton... 5 depts pittoresques en 31 jours pour s'achever par ce match du mardi à Rennes... Merci bien 2006...

Le groupe ayant réussi l'exploit de n'avoir que 18 représentants à Marseille, à ne pas cloquer de bus un samedi soir à Auxerre et à présenter une petite trentaine de mecs à Bordeaux, l'inquiétude était grande de voir le parcage lensois très peu pourvu en RT. Arrivant tranquillement en compagnie d'ODB et de V2A en provenance de Charente-Maritimes, où nous venions de faire une petite escale gastronomo-touristico-dralistique de quelques jours, la surprise fut de taille lorsqu'on m'annonça la présence de 30 Tigers. Et pourtant, tous étaient là : de Manu Crespin à RTMan (à rencontrer absolument, lui qui s'auto-proclame "beau-fils de Bébert") en passant par les pensées philosophiques de Nico UTC ou les "Jean-Pierre Castaldi" (compagnon qui pourra).

30 RT donc (pour 130 lensois environ) et une bonne ambiance dans notre parcage pendant tout le match. Comme quoi on peut faire des bons trucs en tribune quand on en a envie. Bon, évidemment, le tableau est trop idyllique donc nos joueurs vont tout faire pour nous niquer la soirée. Déjà, on joue plutôt bien. Ce qui veut forcément dire qu'on va se faire manger. Ensuite ? Bah l'arbitre nous donne un pénalty, chose qui ne nous arrive quasiment jamais. Cousin il se dit "ouais bah j'ai mis déjà pas mal de buts cette année. Pas la peine d'en rajouter". 0-0 donc. Chabbert, quant à lui, retrouve un terrain de foot. Le match, il se souvenait même plus qu'on pouvait prendre de vieux buts quand on joue à Lens. Assou-Ékotto, ouais celui qui machouille une bubble-gum



machinalement depuis trois ans, il a jamais joué avec Chabbert lui. Alors, il se sent perdu de pas entendre un "Ouech, laisse la" à la Itandje. Reprise de volée de la poitrine et élimination. On est une équipe de Coupe de toute façon...

Malgré ce match de brin, on lâchera rien. Côté Rennais, ça jubile (enfin quand on connaît la ferveur locale, on ne peut que relativiser le terme "jubile"). Un peu trop. Ce qui vaudra quelques petits coups de chaud de la part de certains d'entre nous. La déception est grande. Quelques maillots sont jetés (je ne vous donne pas les noms des mecs venus nous saluer, c'est toujours les mêmes que dans les Rugir précédents... Ça peut dire que vous les avez lus, évidemment... Si ce n'est pas le cas, il en reste auprès de Kpu.. En même temps, si vous lisez cela c'est que vous avez pour habitude de lire le zine... Les autres, bah ils peuvent crever... Sinon, pour ceux qui savent pas lire, ou qui ont peur de balancer 2 euros tous les 2 mois pour le groupe, bah ils peuvent se déplacer... Comme ça ils sauront qui les balancent des maillots... En même temps, comme ils lisent pas ce conseil, je crois que tout ce que je cause bien dans le zine (de là..). Retour dans la caisse de Scritch (merci à lui d'ailleurs), une Souris dans le coffre. Arrivée dans le brouillard artériel vers 7H du mat'. Respect à ceux qui ont représenté en Bretagne en semaine. Et les Lensois, la Coupe de France, ils la verront à la télé. Pour la certième année d'affilée, on va pouvoir se gratter. Des bonnes coulles 2006 !

Real Tigers Lens 1994

Maubeugeois

16^{ème} de finale aller
coupe UEFA
Udinese - RCLens (3-0)
Mercredi 15 février 2006
Environ 130 RT



TEST, QUEL TIGRE ES-TU ?

Pour ce CR, une nouvelle formule est adoptée pour tenter de relancer les ventes, comme dans FHM nous allons faire un test de personnalité pour savoir quel Tigre tu es, il te faudra de répondre simplement à chaque moment du dep narré si tu es "d'une belle mentalité, bravo" ou "ça c'est vraiment une blague de crétin", et à la fin tu comptes ton résultat et tu te réfères à la grille de correction.

- RDV 8h du soir départ 9h30

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- on se renseigne directement auprès de Maxx et sa copine si ils ont enfin trouvé le moyen magique pour sauter le pas.

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- tout le monde peut aller dans le même bus, faut dire que dans l'autre y'a des K50

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- non, Morféa et Artézien vont quand même dans l'autre bus, mais pourquoi donc ? Ben pour se taper deux gamines, qu'ils se taperont d'ailleurs.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- les responsables du bus A seront désignés... Klousky et FDL, on peut penser que les lois auront quelques chances d'être transgressées.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Il faut tout ranger dans les poubelles, on n'a pas le droit de fumer, on ne pisse pas à côté des toilettes, mais bien dans les toilettes. mais on ne le fait pas.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- la démolition avance à grand pas, en fait elle avance vite mais on la rattrappe super facilement, jusqu'à la dépasser et vomir dans le bus, chose formellement interdite.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- le pays va mal

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- on se pose des questions sur les envies masochistes de Scritch qui fait toujours un bel effort pour s'en prendre une dans le queue.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- souris n'est pas un rat, il se remplit les poches pour les copains

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- les stations suisses et italiennes offrent de jolis cadeaux pour les enfants et les grands aussi d'ailleurs, à des prix défiant toute concurrence, suffit juste de rincer la police locale italienne d'une petite "commission"

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- la commission sera payée intégralement par le bus des KSO

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- 21h de bus pour arriver à Udine rien qu'à l'aller, il n'y a rien à faire sur place, les chiottes débordent littéralement, personne ne s'est lavé les dents, Scritch est décoré, Panch à joué de la flûte les 3/4 de l'aller

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- on a plus de 100 torches normales et quelques pas normales, mais on a pas le droit, on se prend le droit de les rentrer quand même.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- tout le monde rentre sans problème avec ses

"affaires", on laisse à la fouille juste 3 ou 4 briquets et Scritch.



- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- ça crame dans tous les sens, c'est le bordel, on explose notre record en matière pyrotechnique.

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- on perd 3 - 0 mais les joueurs s'en branlent un peu, seul Demont lance son maillot et Carrière doit passer le sien au porte drapeau lensois, le célèbre Bernard qui n'est pas en dep... qui n'est jamais en dep d'ailleurs

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- on rentre direct dans les bus et au coup on se re-démolir pour oublier nos malheurs.

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- les stations nous ramènent une tournée de substance car nos réserves étaient épuisées.

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- on apprend que 50.1 s'est fait greffer un palais en Inox, mais que les dents restent salement dégueulasses.

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- quand on se réveille on arrive obligatoirement à Mulhouse, il ne faut donc plus dormir, mais se démolir.

- a) belle mentalité, bravo
- b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- le fils d'Exca nous montre une vidéo très coquine sur son téléphone portable, mais jure ne s'être jamais branlé dessus... on se renseigne sur l'âge de sa soeur.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Krilin est possédé, voire très casse couilles.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Ch'Guy et Fabien Costeu, les Don King de l'audomarois organisent un combat entre Lorenski et Ponch, victoire au points de Lorenski après 3 rounds acharnés. Krilin reprend le flambeau et ne fait qu'une bouchée et quelques mollards de Lorenski.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Ch'Guy propose un petit séjour à la copine de 50.1 sur ses terres du marais audomarois.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Arrêt au Luxembourg, Krilin acquiert un nouveau moyen de transport mais doit se faire aider de Ponch pour le démarrer... la femme de ménage n'apprécie guère.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Krilin s'endort enfin, Vandal se réveille, le pays va mal, très mal.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Ponch aura comptabilisé 41h de flûte sur les 47 que comporta ce voyage, des suicides sont à prévoir.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

- Fabien Costeu aura comptabilisé 47h de parka sur les 47 que comporta le voyage, le Rainbow Warrior 2 remonte l'Aa, un incident diplomatique avec la Nouvelle Zélande est à prévoir.

a) belle mentalité, bravo

b) ça c'est vraiment une blague de crétin

RESULTATS :

tu n'as que des b :

Tu es un chauffeur de bus, tu réalises que les Tigres sont vraiment des jeunes cons indisciplinés et que le pays va très mal, tu risques de voter Sarkozy et tu espères que ton patron refusera à l'avenir de traiter avec ce groupe de sauvages.

tu as une belle majorité de b :

tu es Jules Benoit, tu acceptes de venir dans nos bus mais uniquement pour distiller la bonne parole et lire l'Equipe en préférant quelques "mais non monsieur le journaliste, comment ça 5 sur 10 à Assa Etoto alors qu'il méritait amplement le 5.5' ou durant le match non monsieur l'arbitre, vous êtes un voleur, il n'y a jamais hors jeu, c'est une honte". Les chauffeurs font leur boulot pour toi, c'est sûr, d'autant plus qu'ils ont de très jolis macassins.

tu as un peu plus de b que de a :

tu es un Manu, les blagues deviennent vite crétines pour toi, tu n'as pas peur de discuter avec Jules Benoit de recrutement, tu

ne fume pas, tu bois très peu et tu mets tout dans la poubelle, il faut dire que tout cela n'est plus de ton âge. Par contre tu ne refuses jamais un bon cassoulet.

tu as des a et b en quantité sensiblement égale :

tu es un Bébert, pour toi les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures, tu aimes bien la rigolade mais quand celle-ci ne t'empêche pas de jouer à la belote, il t'arrive d'y jouer avec Manu et de parler de rangement de local à faire obligatoirement... enfin à faire faire, parce que c'est pas ton taf. Tu as cependant des bons arguments et une main somme toi-même légère à l'envol mais lourde à l'atterrissage. Tu es souvent entouré de tes fidèles serviteurs qui sont prompts à se ranger à ton service, n'en ayant pas eux-même et surtout ayant peur de tes gros "paings" de vue.

tu as un peu plus de a que de b :

tu fais partie du bureau. Tu aimes bien se reconner mais ça serait con de perdre la compagnie de bus tu fais faire la part des choses entre la déchéance et passer du temps à puffer, tu préfères le bas ou l'avant du bus voire même un vieux J9, ce qui te permet de faire les deux à la fois.

tu as une belle maîtrise de a :

tu es quand même un sale branleur, la déchéance ne te fait pas peur et il t'arrive de traiter les chauffeurs, pour toi une compagnie c'est comme un kleenex, quand le bus est plein de morve, on en change, quit à devoir se moucher dans tes manches après. Ce qui compte c'est vraiment de faire le con un maximum pour tirer profit de ces longs deps parfois ennuyeux... d'ailleurs pour toi peu importe le résultat, un bon dep c'est un dep où tu as perdu des neurones voire où t'en as fait perdre. Tu aimes bien emmerder le monde et tu as tes têtes de turcs, tu ne refuses jamais une partie de couillages de front voire un molestage de

Scritch. Cela dit si tu es Polska ça peut devenir dangereux pour toi car tu as le don d'énervier Bébert.

tu n'as que des a :

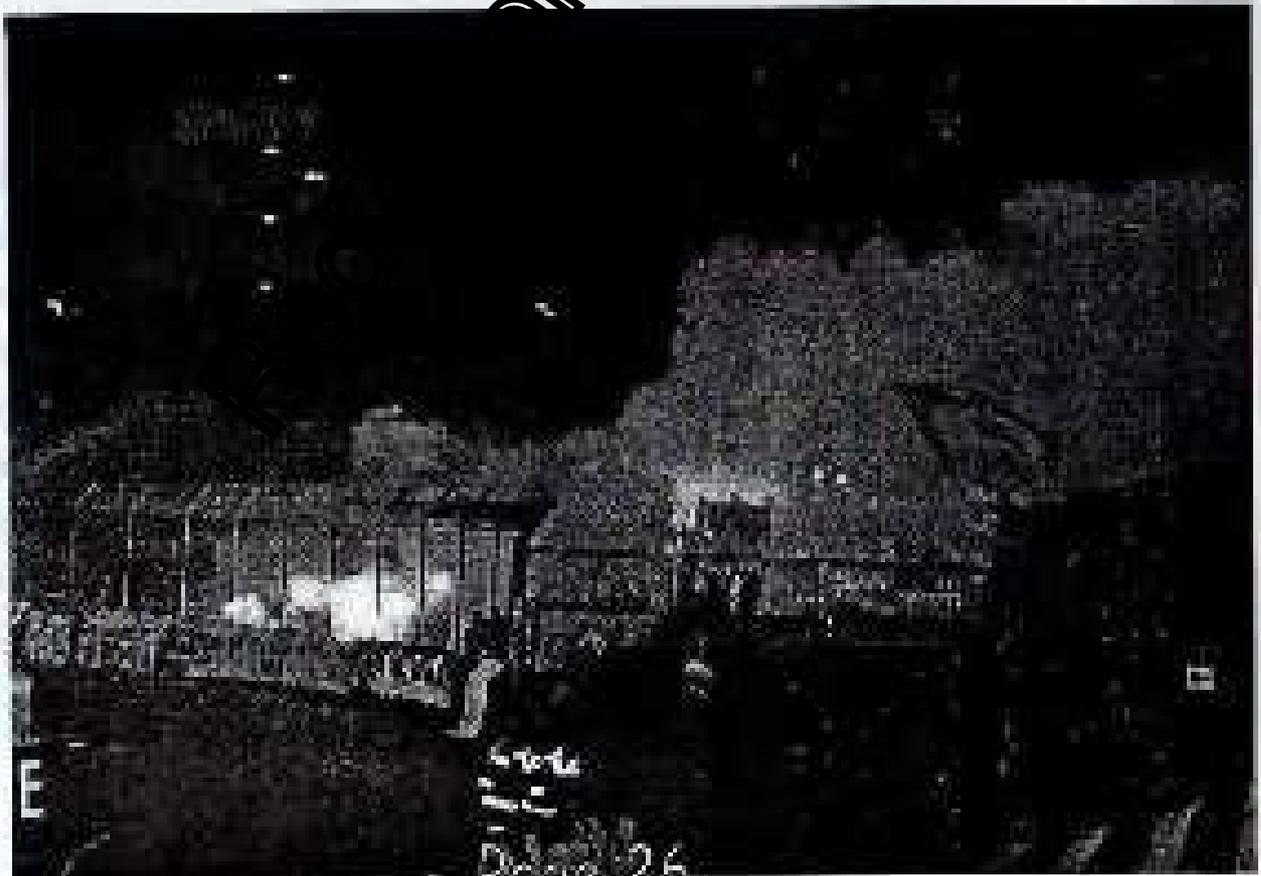
tu es totalement inconscient, tu vas finir en prison ou en asile psychiatrique après que l'on aura retrouvé la petite Marion dans ta cave à Avion. Tu rêves que les chauffeurs plantent le bus dans le décor, même si tu es dedans, encore plus si tu es dedans... et pour cela tu les pousses à bout en préférant des insultes à l'encontre de leur famille.

tu ne sais pas quoi choisir :

tu es un jeune qui flippe un peu de se voir devenir une cible pour les quelques catégories sus-nommées.

tu as aussi coché des "c" :

tu ne sais pas lire et tu habites Saint Quentin ou Sallaumines.



27^{ème} journée de L1
Rennes - RC Lens (4-1)
Samedi 18 février 2006
Environ 30 RT présents, 700 lensais



Quelques jours après udinese, la 27ème journée de ligue 1 nous amène à Rennes. Ah Rennes capitale de la Bretagne, ses traditionnelles galettes bretonnes, son nouveau stade et ses supporters, des prones quoi !!! Pour ce déplacement qui ne motive pas nos trangers, c'est un contingent de 17 tigers qui prirent place sur le bus kso. Le départ était donc prévu à 7h30. Pour ce déplacement c'est l'occasion pour nikos de fêter dignement la naissance de sa petite et pour jfk de fêter ces 24 ans !!! Pour l'événement, ceux-ci nous ramenèrent des fûts de bières et quelques bouteilles. A peine partis, tout le monde chuche et discute tranquillement. Tibo s'occupe donc du bar et remplit les gobelets de chacun même pas le temps de remplir celui qu'il a entre les mains que 2-3 gobelets sont déjà vides pour vous dire que ça se démole bon train. A la moitié du trajet les 30 fûts de bières sont écoulés. D'après Mario ce fut un nouveau record. Après la bière c'est la vodka et le whisky qui sont entamés. Bébert s'occupe donc du dosage, pendant que jfk se rissole au pasoa dans son coin tel un bon gros salopard!!! Pour Bébert, l'aller fut arrosé



car celui-ci se vit renverser deux gobelets sur lui ce qui le mit d'humeur!!! Arrivés sur Rennes sur le coup de 16h00 nous priment la direction de la terrasse du football bar (bein ouai il faisait un grand soleil et ciel bleu là bas) où nous rejoignons nos stoppeurs. Qui pouvait s'imaginer que la firme des lascars de Rennes allaient nous faire faire les yamakazi en plein Rennes !!! En effet ceux-ci n'ont pas aimé la présence de lensois sur leur terre et ont donc été agressifs avec nous. Alors là ce fut la course poursuite près du stade cha escalade des garages et cha intercepte...

C'était vraiment l'Argentine même les mecs des exiques à frites sont intervenus. Tout le monde retourne au club et nikos paye sa tournée (même JFK enfin il pouvait bien le faire car pour ces 24 ans il nous ramena que 5 euros de buche). Les utc nous rejoignent et chacun vaquent à ses occupations. Dans le café c'est bière à volonté. Hé ouai personne derrière le comptoir (y en avait deux) alors le bon président Arno ne trouve pas mieux d'envoyer sa jeune troupe lui chercher de la bière pour qu'il puisse se remplir la penche!!! l'ambiance commence à monter, ça danse, chante. La patronne commence à péter un câble et commence à rentrer chez elle toutes les bouteilles qui pouvaient y avoir près de nous. Nikos est dans un grand soir et se démollit sévèrement tout comme Vianney qui ne rentrera pas au stade. L'heure du match approche, nous décidons donc de prendre la direction du parcage. Dans le stade, la présence des lensois est de 400 fans dont une bonne trentaine de tigers. Fred s'improvise capo et essaye d'enflammer le parcage. En face, les rck affirment leur soutien par un message 'on va pas céder' accompagné de pots de fumée. A la mi-temps, Rennes mène 2 à 0. Pour la reprise nous décidons donc de faire grève durant 15 minutes (tous le parcage nous suivra) on pourra aussi remarquer que la sono du groupuscule 'aller rennes' et a fond pour une tribune de mastre (ça fait penser à l'autre moncon dans sa tribune virage nord). Après ces 15 minutes, l'équipe nous montrera aucun changement. Les groupes présents débâchent et Bébert invite tous les lensois à quitter le

parcage suivi d'un 'fainéant'. C'est donc la moitié du parcage qui sortira du stade pour se retrouver au bus. Certains parlent d'aller voir

les
joueur
s mais
tout le
monde
prendr
a la



direction du bus 'plus vite parti plus vite rentré'. Pour le retour tout le monde ronquera en qualité sauf quelques uns. Arno décide avec Johnny d'improviser une cave dans les banquettes du bus. Ça chuche ça fume et ça raconte des histoires comme tibo qui nous raconta ces petites aventures avec les filles qui nous passionnèrent tellement que l'ambiance cave s'éteindra peu après et tous le monde ronquera.

Le retour en Artois se fera à bicyclette. Ce sera boulot pour les bosseurs et dodo pour les chômeurs et étudiants. Je tenais à dire un grand bravo aux quelques courageux pour avoir en 3 jours été à Udinese et à Rennes malgré les résultats de notre équipe et pour des joueurs qui s'en branle de nos guifs et du blason. merci aussi à m. jfk.

JeromeDeHarnes

Red Tigers Lens 1994



CARTES DE MEMBRE

Nous avons fini le cartage cette saison à environ 340 membres ce qui est plus que bon. Il faudrait me le confirmer mais je crois que c'est le record du groupe.

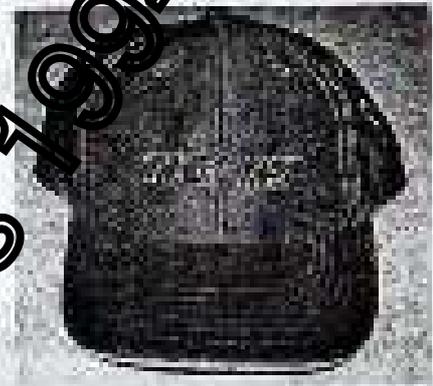
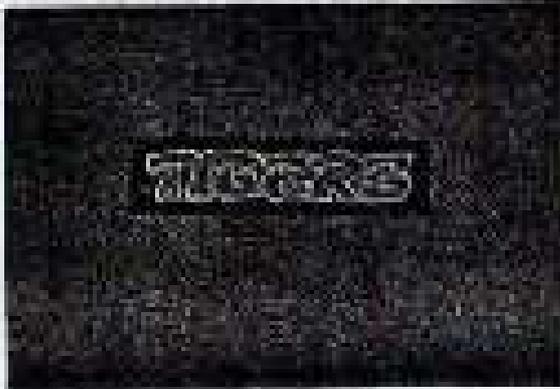
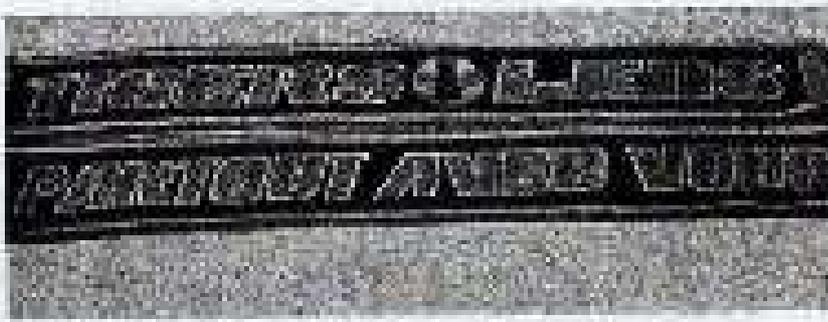
Maintenant, y doit avoir un problème. Avec 340 cartés, on fait pas de bus au Mans, à Rennes... On a 10 personnes pour vendre les t-shirts de Courrières...

Alors, qu'est-ce qui est le mieux : 340 cartés avec la moitié qui s'en branle ou 150 mecs qui se pugent ?

GADGETS

Gadgets en vente en table :

- écharpe partout avec vous, 13 euros pour les cartés
- casquette quise, 5 euros
- casquette army, 12 euros pour les cartés
- paniers tigers, 5 euros
- DVD, 20 euros NC, 15 euros cartés
- badges, 3 euros les 3
- t-shirt Courrières, 10 euros



Gadget à venir :

- veste, 35 euros (fin mars)
- polo
- badges

PHOTO

Un tifo est prévu en avril pour la commémoration de la catastrophe de Courrières. Merci de participer à cette manifestation.

Vous pouvez également contacter Tom pour connaître les dates des journées Tifs ainsi que pour vos bons plans en matos.

PHOTO

Les photos de la saison ainsi que des précédentes sont disponibles auprès de Willy. 4CD sont également en vente au prix de 3€ l'unité, 10€ les 4 cd.

CD1: Lens-Rennes, Lens-Cluj, Lens-Bordeaux.

CD2: Lens-Varteks, Lens-Om, Lens-Wolfsburg, Lens-Auxerre,
Lens-Groclin

CD3: Strasbourg-Lens

CD4: Monaco-Lens

DETTES

On a bien avancé sur la récupération des dettes mais il semblerait qu'il y ait une petite stagnation.

Alors, les concernés peuvent toujours rembourser ou même diminuer leur ardoise auprès des membres du bureau.

COURRIÈRES

Ce soir a lieu au stade Félix Bollaert, la commémoration de la catastrophe de Courrières, l'une des plus grandes de l'histoire de la mine, qui a fait 1 099 morts et de nombreux disparus.

Pour se souvenir de ce tragique événement, les Tigers organisent un tifo ainsi que la vente de t-shirts déjà commencée lors des précédents matchs.

Une partie des bénéfices de la vente sera reversée à l'association « Mars 1906 » qui organise elle aussi des manifestations durant le mois de mars.

On a toujours besoin de monde pour vendre les t-shirts.

Rapprochez vous de KPU si vous êtes volontaires.

DEPLACEMENTS

En ce qui concerne les déplacements à venir, 2 sont à noter en priorité sur vos agendas :

- Nice, le 4 mars
- Toulouse, le 18 mars

Il y aura ensuite Metz et St-Etienne où il doit impérativement y avoir du monde !

FUTSAL

Les entraînements ainsi que les matchs du Futsal ont toujours lieu le jeudi.

C'est l'occasion ou jamais de rencontrer notre immense coach Bébert en chair et en os (mais surtout en chair) et aussi de pouvoir s'intégrer dans le groupe de façon sympathique.

Vous pouvez contacter Bébert si vous savez jouer au foot ou même pour venir supporter le TLR.

FELICITATIONS

Félicitations à tous les nouveaux heureux parents RT pour la venue de leur petit bout et bienvenue à :

- Lucie (K... et Nikas)
- Alex (L...-Raux)
- Lana (Tchou)

Du Coté de chez Swann



Auxerre-Lens



En face, le parcage n'est pas loin d'être complet, environ 800 lensois présents. En bas, le parcage est composé du KSO et des Tigers. Ces derniers sont environ une bonne soixantaine. Croquage des deux groupes avec étendards à l'entrée des joueurs. Bonne prestation avec, entendus quelque fois depuis la Leclerc.



UA 90



Bordeaux-Lens



A noter un bon parcage lensois avec une très belle animation de début de match, quelques gestuelles sympas et une belle marée d'écharpe.

DB 90



-Strasbourg



Chez les Tigers, ambiance ma foi pas trop mal en fin du match quand ils renversent le match avant c'était pas transcendant

UB 90

Premier bilan de la cotation en bourse des clubs en Europe

ANGLETERRE

Après la folle vague des années 90, il reste sept clubs de Premier League cotés en Bourse. Mais peu font rêver. Oubliez Arsenal, Manchester United et Chelsea... Si vous voulez investir dans un club outre-Manche, votre choix se limite à Aston Villa, Birmingham City, Charlton, Manchester City, Newcastle, Tottenham ou West Bromwich Albion.

Pourquoi ce changement d'attitude ? D'abord parce que, mis à part le cas très particulier de Manchester United, la valorisation des clubs de football s'acrot pas. Les actions d'Aston Villa valaient 17 euros chacune à la date de leur émission, en 1997. Aujourd'hui, elles en valent à peine 6. Une action Newcastle valait 3 euros en 1998, 0,60 euro aujourd'hui. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que Bolton, Leeds et Sunderland ont été décotés ces deux dernières années.

La cause majeure de l'explication se résume avec le cas Chelsea. Les actionnaires du club londonien britannique n'ont cessé jusqu'à ce que Roman Abramovich rachète les Blues et les sorte de la Bourse, en août 2004. Le magnat américain Michael Glazer a lui-même négocié avec Manchester United en 2005. Adam Croft, de l'usine de Manchester, n'aime bien le ballon : « Au début, les actionnaires savaient qu'ils allaient perdre leur argent rapidement grâce au foot. Maintenant, ils savent que c'est un domaine super spéculatif. »

ITALIE

Trois clubs sont cotés à la Bourse de Milan : la Lazio Rome depuis le 6 mai 1998, l'AS Rome depuis le 14 mai 2000 et le Azzurra Turin depuis le 26 décembre 2001. L'action de la Lazio, introduite au prix de 3,04 euros, ne valait plus vendredi que 0,38 euro. Celle de son rival

romain, introduite au prix de 5,5 euros, glanait lundi soir à 0,507 euro. L'action de la Juve, mise sur le marché à 3,7 euros l'automne dernier, a vu ses actions lui avoir rapporté 60 millions d'euros, n'atteint même plus 1,5 euro.

L'AC Milan et l'Inter, qui appartiennent respectivement à Silvio Berlusconi et à Massimo Moratti, n'ont pour l'instant pas envie d'entrer dans la danse. Les deux patrons ne souhaitent pas vendre une partie du capital de leur club. De toute façon, pour entrer en Bourse, il faut passer des comptes en bon état, ce qui n'est pas le cas de ces deux clubs. Les deux équipes italiennes, la Juventus et la Fiorentina, n'ont pas encore eu de succès en Bourse, comme Pantaleo Corbelli, l'acteur quartet de la Fiorentina, qui n'est aucun club en Bourse, mais de nombreuses immobilisations, de la banque. Si la Juventus, l'AS Rome et l'Inter ont perdu, c'est parce qu'ils ont trop investi.

ALLEMAGNE

Le Borussia Dortmund est coté en Bourse. Le club de la Ruhr avait décidé d'y entrer le 31 octobre 2000, à une période où il était en crise financière. À l'époque, l'action valait 11 euros. Cinq ans plus tard, elle rose 2,76 euros. L'action de mardi midi, le Borussia est au bord du gouffre.

Son déficit s'élève à environ 90 millions d'euros après beaucoup trop de transferts et d'excès de la rénovation du stade, le Signal Iduna Park. D'autres clubs allemands, comme Schalke 04, la Hertha Berlin ou le Bayern Munich – seul club de Bundesliga à statut de société anonyme –, qui n'ont pas un premier trimestre bon, ont été obligés de faire marche arrière, notamment par les mésaventures de Dortmund.

ESPAGNE

Aucun club espagnol n'est coté à la Bourse de Madrid. Pourtant, sur les vingt clubs de Liga, dix-sept ont la possibilité, puisqu'ils sont constitués en sociétés anonymes. Un manque d'intérêt dû aux problèmes financiers qui n'espèrent pas attirer personne en Espagne. Les trois clubs suffisamment cotés pour aller en Bourse sont justement ceux dont le statut le leur interdit. Le Real Madrid, le FC Barcelone et l'Atlético Bilbao ne sont pas des sociétés anonymes mais ont accepté l'entrée de leurs supporters, des associations à but non lucratif appartenant à leurs membres local. Une façon de garantir leur indépendance vis-à-vis d'investisseurs étrangers. Rappelons que les présidents de ces trois clubs ne sont pas les plus riches, mais ceux que les secrets élisent. — F. He.

Red Tigers Lens 1994



Section de l'Union sportive d'Annezin Deux renforts attendus

Après six journées de championnat, le bilan est plutôt réjouissant pour la section futsal de l'US Annezin. Cinq victoires pour une seule défaite. Gustave Cecc ne pouvait rêver meilleure entame : « Nous remarquons la plupart de nos rencontres par cinq buts d'écart », souligne-t-il. 9 à 0 contre La Bassée, 5-1 contre Hullach ou encore 13-0 devant Choqueux, la note est souvent belle pour les adversaires des Annezinois.

La formation a pourtant connu une légère baisse de régime ces derniers temps avec notamment une élimination en Coupe de France à Arras.

En championnat, les Annezinois ont dû batailler dur

pour vaincre la réserve de Bethune, toujours faute d'un effectif limité numériquement.

Cette carence devrait être résolue pour la suite, deux nouveaux joueurs ayant intégré le groupe lors de la fin de l'été. Sébastien Faucour et Maxime Pando, qui évoluent tout deux chaque dimanche et, sein de la réserve du Stade béthunois feront sans doute parler d'eux dès le prochain match en Coupe d'Artois, face aux Tigers de Lens. L'année dernière, ces deux équipes s'étaient affrontées à deux reprises. Ces deux matches s'étant soldés par deux défaites, les Annezinois ne vont donc s'étendre pas inutilement dans les débats. En effet, les Tigers voudraient sans doute se faire garder à tout prix.

Futsal : Coupe d'Artois

Annezin écrase les Tigers de Lens

Pour son premier match en coupe d'Artois, l'équipe de futsal de l'US Annezin n'a pas fait dans la dentelle. Dix buts menés un but à zéro après dix minutes de jeu, les joueurs de Gustave Cecc réagissent rapidement. Premièrement, une frappe puissante remettrait les deux équipes à égalité (1-1). Déterminés, les Lencois reprennent l'avantage à une minute de la pause et parviennent bien à regagner les vestiaires avec cet avantage. Burel ne ferait pas de cette oreille et Agallieux après avoir passé en revue la défense lennoise.



Recréée à la mi-temps, les Annezinois reviennent sur le terrain avec une nouvelle défense composée de Miel et Choquet. Rigou-

reux, ces derniers n'ont pas laissé la moindre chance aux arnaquants adverses.

Enfin, tout était également pour le mieux avec deux buts coupés : coup de Faucour, la nouvelle recrue, et de Gaurdin (20' et 27').

Après avoir réalisé plusieurs séries réussies, le portier lennois craquait en fin de rencontre et se laissait surprendre une cinquième fois par une belle volée de Clauzet. Gaurdin plus Faucour scellaient le score de la partie et d'une seconde période à sens unique.

Annezin - Tigers Lens : 7-2 (3-2)

COMME UN MAUVAIS MOMENT à passer. Hier matin, Jean-François Lamour, le ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, a reçu les dirigeants du sport français, en majorité issus du football, pour leur annoncer que Bruxelles avait gagné la partie contre Paris. En clair, que la Commission européenne avait fait plier la France sur le dossier de la Bourse, comme nous l'annoncions dans notre édition d'hier. « L'interdiction absolue d'appel public à l'épargne sera levée, a annoncé le ministre d'un air grave. Le gouvernement français fera part à la Commission européenne de son intention de modifier en ce sens la loi française. »

En fait, les menaces des fonctionnaires de Bruxelles ont été prises au sérieux. Une première fois, le 1^{er} avril 2004, la Commission mettait demeure « la France d'autoriser la cotation des clubs. Avant de lever, le 14 décembre dernier, avec une « demande solennelle », « Cette interdiction constitue une entrave injustifiée à la libre circulation des capitaux, en violation du Traité européen (article 56) », expliquait-on à Bruxelles. Avec une menace pas même voilée : « Si la France ne donne pas de réponse satisfaisante dans les deux mois, la Commission peut décider de saisir la Cour de justice des Communautés européennes. »

Jean-François Lamour a donc jusqu'au 14 février prochain pour obtempérer. Avant cette échéance, il tente d'adoucir la note en mettant quelques garde-fous. « Une hypothèse de travail pourrait consister à lever l'interdiction d'appel public à l'épargne de manière encadrée, en autorisant l'émission par les sociétés sportives d'obligations, voire même de titres participatifs, poursuit le ministre. En ce qui concerne les actions, leur émission dans le public pourrait être réservée aux sociétés sportives qui sont directement ou indirectement titulaires de droits réels sur l'équipement sportif dans lequel elles évoluent régulièrement. En effet, l'existence d'un droit de propriété sur l'enceinte sportive me semble être une garantie quant à la solidité des actifs de la société et quant au lien qui l'unit à son territoire. En résumé, un club qui ne serait pas propriétaire de son équipement pourrait émettre dans le public des obligations ou des titres participatifs. Un club qui serait propriétaire de son équipement pourrait de surcroît émettre des actions. »

Reste à convaincre Bruxelles...

Red Tigers Lens 1994

EN BOURSE ?

« J'ai bon espoir, assure Jean-François Lamour. On va dialoguer. » Au terme de ce « dialogue », la France modifiera sa loi, en y ajoutant un « encadrement » de la cotation en Bourse si la Commission l'y autorise. Sinon, ce sera vraisemblablement une capitulation totale. « La modification législative sera effective pour le troisième ou le quatrième trimestre 2006 », détaille le ministre. Dès lors, les clubs pourront présenter des dossiers devant l'Autorité des marchés financiers (AMF), réputée pas commode. Partisan principal de la Bourse, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, n'a pas triomphé, ce matin. Il s'est même éclipsé de la réunion avec le ministre. Ses collègues s'interrogent. « La cotation, on y viendra, assure Gervais Martel, le président du RC Lens et de l'UCPF, le syndicat des présidents. Certains iront, d'autres pas. » Titulaire d'un bail emphytéotique (99 ans) sur le stade Félix-Bollaert, le RC Lens est considéré par le ministre comme un club ayant un droit sur son stade. Il pourrait donc postuler aux marchés boursiers. Une bonne

idée ? « Ce sera une opportunité à étudier, glisse Martel. Mais on n'a pas fait de la Bourse notre cheval de bataille, même si on répond aux critères. »

Propriétaire du stade Abbé-Deschamps, Auxerre pourrait aussi rêver de devenir « le Manchester United français ». Mais, fidèle à son bon sens paysan, Jean-Claude Hamel, le président de l'AJA, tempère les enthousiasmes. « C'est une avancée intéressante », reconnaît-il. Avant de redescendre très vite sur terre en rappelant qu'« il faut bien regarder autour de nous, parce qu'il y a beaucoup d'échecs ». Selon Michel Seydoux, convié lui aussi au ministère, puisque son club, le LOSC, entend se développer grâce à un nouveau stade, ce débat est surtout « politique ». « Les évolutions sont importantes, admet-il. Il est bon que le football français avance. Mais, pour l'instant, c'est une avancée surtout politique. Et je n'ai pas encore tout compris des propositions du ministre... »

ETIENNE MOATTI

L'Equipe,
le 1 février 2006

Red Tigers Lens 1994

L'avenir « sang et or »

ANNÉE du centenaire oblige, la cérémonie des vœux 2006 du RC Lens ne pouvait pas être une cérémonie ordinaire. Dans les salons privilégiés du stade Bollaert, Gervais Martel a accueilli amis et personnalités pour dresser l'état des lieux et fixer les objectifs.

Avec un hôte d'honneur comme Daniel Percheron - le président de la région Nord - Pas-de-Calais - a montré qu'il était non seulement un grand orateur mais aussi un éminent spécialiste du ballon rond. Gervais Martel ne pouvait que jouer offensivement. Tout d'abord en livrant un bilan sans concession de l'exercice 2005 : « Sportivement, on a bien redressé la barre avec Franck Gillot. Le bilan est honorable. Économiquement, c'est le plus mauvais bilan

depuis mon arrivée en 1988. On a perdu 5 M€ ». Toujours adepte de la transparence, le président lensois a promis un équilibre pour 2006, voire un excédent.

2006, année importante par année anniversaire. « On a choisi de faire différemment pour le centenaire. De faire plus qu'un simple match de gala. » Ainsi le Racing prépare-t-il un grand rassemblement de clubs, des expositions, opérations destinées aux écoles. Et on n'oublie pas la course sur le terrain : l'équipe de France.

Cette dernière disputera deux matchs à Bollaert à 18 h d'intervalle : Le 31 mai à 21 h (France - Danemark) et le lendemain (France - Pays-Bas à désigner), et le soir de rideau d'un match de gala opposant Lens à un grand d'Europe.

« s'écrit aujourd'hui

Mais 2006 est aussi une année ambitieuse au plan sportif. On sait que le président lensois rêve de la Coupe de France. « On n'a pas bien démarré l'année mais je reste content. En championnat, on est dans la bagarre pour la deuxième place.

Baisse des prix

Plus que jamais, Lens souhaite également laisser la place aux jeunes. « Je sais que certains vont dire "enfin" mais on n'a jamais oublié ça. On n'était pas prêts. On a un outil merveilleux avec la Gelliette. Les jeunes arrivent. On vient de faire signer quatre contrats élites et deux contrats pros. »

Réaliste, Gervais Martel décrit le foot d'aujourd'hui comme un marché économique : « On peut philosopher sur le foot d'aujourd'hui, à l'heure actuelle,

soit on rentre dans le marché, soit on va jouer aux échecs ! » Pour vivre avec son temps, il faut donc de l'imagination. C'est pourquoi le Racing souhaite utiliser le tremplin du Louvre II pour poursuivre son développement. Le Racing veut amener encore plus de vie dans son stade. En le couvrant mais aussi en y associant des projets culturels et économiques (hôtels, casino, galerie marchande). Pour tout cela, il faudra trouver les investisseurs. « J'ai confiance, c'est un projet fantastique. » Tellement confiance que Gervais Martel a terminé sur une promesse : celle de baisser le prix des places ! « Notre public le mérite. C'est avec lui que nous allons écrire la grande histoire de demain. » Et demain, c'est aujourd'hui !

Page 40 Sébastien VARNIER

VIENS A BOLLAERT, J'AI FAIT DES MOULES !!!



LENS/ ASNL

Souvenez vous, dans le dernier épisode de Rugir, nous avions laissé les Sang et Or sur la 2eme marche du podium d'un championnat où leur style de jeu et leur détermination faisaient plaisir à voir.

En plus cette année 2006 ouvrait également les festivités du centenaire du RUG. Nous pensions vivre un début d'année aussi joyeux que pour être la fin de l'année 2005. Après s'être qualifié au 1er tour en coupe de France et avoir arraché un bon nul sur la capitale, nous étions persuadés que les lensois allaient continuer leur bon parcours en championnat. Pour cela nous devions battre des nancéens, qui à défaut d'être dans la 1ere partie du classement, proposaient depuis le début de saison un jeu de qualité.

Seulement, ce soir là, nous sommes tombés de haut. Nancy est venu à Bollaert en jouant crânement sa chance et au final les

larrains s'imposeront sur la pelouse de Bolloert. C'est eux qui ouvriront la marque avant que Frou ne remettent les équipes à égalité. Mais c'est bien l'ASNL qui aura le dernier mot..1ere défaite en championnat de la saison à Bolloert.. Du côté tribune rien de bien terrible, chez nous c'est comme depuis quelques temps, assez poussif, et chez les visiteurs RAS, hormis l'agitation de 2 grands drapeaux..

LENS/ASM

Le racing reste sur 2 défaites en championnat et la réception de Monaco est l'occasion de se relancer face à un concurrent direct à l'Europe (enfin à l'époque hein)..Une fois de plus, la déconvenue est au RDV avec un match nul face à une équipe privée de 8 joueurs si mes souvenirs sont bon..Le score final, avec un but de Gillet.. Si nous étions parvenus à terminer toutes les occas' de la 2eme mi temps, nous aurions peut être pu prétendre aux 3 points, mais le portier Monégasque qui n'était autre que Guillaume Warmuz se montrera à son avantage en réussissant de superbes parades. Ch'GUS aura même droit à une belle ovation en fin de match, ce dernier pourra même le vice jusqu'à effectuer un tour d'honneur. En tout cas, il l'a bien mérité.

LENS/STRASBOURG

Y'a urgence côté Artésien. Aucune victoire en 2006, il serait temps de s'y mettre et la réception de Strasbourg, la lanterne rouge est une opportunité à ne pas rater.

Mais bon c'est Lens quoi, et c'est la 5e saison de transition d'affilée en plus donc c'est même pas sur qu'on gagne quoi. Le pire c'est que c'est bien les Alsaciens qui lancent les hostilités et qui ouvrent le score.. De quoi refroidir le peu d'enthousiasme qui

anime les tribunes de Bollaert ces derniers temps. Puis arrivent les 10 minutes de folie du Racing, avec d'abord un pénal accordé aux Sang et Or. On souhaite tous que n'importe qui tire ce pénalty sauf Cousin, qui doit être le seul joueur au monde à trouver plus compliqué de le mettre au fond que de le transformer. Finalement c'est bien lui qui s'empare du cuir.. Bollaert grande, stupéfait.. En tout cas, il a pris ses responsabilités on peut dire.. Résultat, forcément il le rate, face au gardien remplaçant Strasbourgeois (le titulaire venant d'être évacué sur civière), mais bon il se reprend et parvient en deux temps à mettre la balle au fond.. Les 2 équipes sont à égalité.. C'est alors que le jeune Khitter prend le ballon. Remarquez c'est normal : Quand on a trouvé le bon équipier, on passe, un crochet et on a marquééééé.. Olive et tom, ils sont toujours en forme, Tom Olivier.. !! Enfin bref, un pur festin et un but dans un angle impossible. On s'en sort bien et on s'impose enfin en 2006. Petite ambiance chez nous, même quand on passera devant, entendu quelques fois les Stras' même. Présence chez eux des bâches UB et KCB.

LENS/LYON

Les Sang et or se sont donnés un peu d'air avec la victoire contre Strasbourg. Tout le monde croit en l'exploit. Battre Lyon, pourquoi pas. Avant le match petite rencontre entres amis. Apparemment rien de bien folichon hormis un lancer de bidon d'huile. Retour au stade cette fois, avec pour cette affiche, une animation du 12 lensois. Du classique, pas étonnant de leurs parts, des voiles avec des logos renouvelables (un portrait de Felix Bollaert cette fois) et quelques feuilles. Le parcage lyonnais est plein, et pour une fois l'ambiance chez nous ne retombe pas au bout de 15 minutes. Lens fait jeu égal avec Lyon. La mi-temps est sifflé sur un score nul. Reprise, à peine le temps de chanter du

Bachelet, et Jussié trouve la faille. 1/0 pour Lens. L'ambiance monte côté lensois. Le stade pousse plutôt bien, on retiendra de grosse poussées, et puis Lens rate la balle de 2/0. On commence à douter, mais c'est les arrêts de jeu. On se dit que c'est bon, Trompettino lance même « le lion est mort ce soir » (que voulez vous, ça s'invente pas...), et là ce qui devait arriver arriva. Wiltford claque à une seconde de la fin. C'est fini, 1/1. Le temps que Martel remonte son frac après avoir passer le match avec son pote Aulas, petite dispute (ça arrive dans les couples de 3 ou 4 ans, rien d'inquiétant) entre les deux zouaves au sujet de leur fils PAF pour savoir qui à la garde ce Week-end. Ils régleront ça aux Z'amours rien de grave.. les joueurs se brulent plus vite que la lumière, pas de salut, rien, ça me gave et on profite pour les traiter au méga (ouali j'suis un fou) et Dani du même coup en prend plein sa pipe.. Résultat il vient pour s'expliquer et me sort que les joueurs sont déçus etc.. Enfin bon, pour rouler des pelles aux lyonnais et se reproduire avec des fumiers dans la surface je les ai sentis moins déçu tout de suite. Aller c'est pas grave, ils seront d'aplomb après une bonne partie de Playstation.. C'est aussi ça le football !!

Sylvano





« Les Tigers en perte de vitesse... Moment passager ou fin de règne ?? »

Sentiments et interrogations d'un vieux de Saint-Omer...

Depuis quelques temps, je crois que l'on peut dire que le mouvement Tigers s'essoufle... Il suffit de regarder le nombre de mecs en dép !!! Je crois qu'il faut remonter à loin pour trouver des chiffres comparables. Les rateux et les penseurs du bureau, je crois, confirmeront mes propos.

Alors la question se pose

« baisse passagère (due à la répétition des déps lointains, manque de fric, effet foot business par exemple...) ou fin de règne ? (dû à l'évolution du groupe vers une mode « Tigers » avec une perte de la philosophie migratoire, effet Sarko avec la difficulté de vivre sa passion, mauvaise évolution ou décisions au sein du groupe face au nombre grandissant des adhérents par exemple...) »

La baisse passagère

Je pense que nous pouvons prendre en compte la longue saison du Racing. Nous avons commencé l'année en juillet par la Pologne, la Roumanie, etc... La conséquence directe, c'est bien sûr l'assèchement très rapide du budget ce qui ne favorise pas les inscrits !! En plus, (tant mieux), le Racing poursuit son chemin dans plusieurs compétitions. Donc contrairement à l'année dernière, plus de dép à faire et à choisir, il faut le reconnaître.

A noter également (re tant mieux, cela prouve le bon niveau de démerde dans le groupe, merci FDL), le stop augmente et devient un moyen courant pour se déplacer... donc moins d'inscrit dans les bus. Le stop est également lié à la baisse du pouvoir d'achat ou l'effet euro que l'on ressent depuis quelques années... la vie est de plus en plus chère (phrase banale mais tellement vraie) (et ça aussi c'est banal, bref...)

Tout ça pour dire que ce sont des raisons logiques mais pas graves, à la baisse du mouvement. Ce qui pas grave sera vérifié (j'espère) par un retour dans les bus lorsque le calendrier sera moins infernal... A voir !!

Il est clair que l'on remarque une évolution dans le mouvement, due je pense, d'une manière générale à notre société qui bouge, c'est à dire vers une société sécuritaire, autoritaire, une société de plus en plus flicée et armée... La répression et la pression sont présentes dans tous les dép... il faut toujours faire gaffe... alors qu'il y a quelques temps, les forces de l'ordre avaient pour fonction l'accueil et le bonjour des supporteurs adverses !!! Non ? Je me trompe peut-être ? En tout cas, c'est une raison de la difficulté croissante à vivre sa vie d'ultra *... Lorsqu'on voit le nombre d'IDS et la disparition de certains due à de trop nombreux problèmes avec la « justice », je crois que ça confirme la difficulté du trip...

Le foot business est également un facteur important concernant la baisse... De nombreuses personnes très averties se sont déjà

penchées sur le sujet. Les conséquences sont connues, c'est à dire le calendrier à la botte de la TV, horaires décalés et matchs en semaine... C'est l'éternel débat... L'équation difficile entre bon foot-bon joueur, bon joueur-argent, argent-business, argent-TV, TV-décalage, etc... Bref, c'est bien le brun non ??

En tout cas, ça prouve une chose, ça prouve m'emprise des systèmes financiers sur notre société, donc sur le foot, la fuite en avant du toujours plus d'argent, plus de compétitivité, etc... Et apparemment, cela n'est pas prêt de s'arranger car comme réponse au stress permanent, au massacre des vieux comme moi qui n'ont pas forcément été gâtés par la providence et qui regarde vers un modèle plus social où le plaisir est plus important que l'argent (je suis parti dans le tri-jou, le père être encore compréhensible), donc la réponse de nos têtes dirigeantes est toujours plus vite, toujours plus (plus de capitalisme.) Bizarre !! Je pensais que quand on va trop vite on freine non ?? Bref, tout ça pour dire que le foot business nuit aux déplacements donc moins d'inscrits...

La baisse est également explicable par l'évolution du groupe : un agrandissement du nombre d'adhérents dû, je pense, à un effet « mode » (amplifié par les médias et le net). On voit l'apparition de membres très lookés « Tigers » mais rarement dans les bus. (et je ne parle même pas des J9 souvent réservés aux véritables migrants). On doit alors se poser la question sur la conduite à tenir face à ce « fléau ». Peut-être que le modernisme extermine les vieux déps à l'arrache !?, sans organisation vraiment dans l'esprit RAB. Les gens sont maintenant clients d'un produit qui doit garantir une qualité... Non ? (Fab : « que veux-tu Ch'Guy, c'est le monde moderne !! tout doit être planifié. »)

Bref, tout ça doit être réfléchi ... ! Non ?

On peut remarquer aussi la disparition de certains adhérents (je ne parle pas de ceux qu'on voit 6 mois à fond et qui disparaissent...) pourtant très motivés pendant plusieurs années... Bizarre ?? Peut-être que certaines décisions politiques sont à l'origine de ce phénomène... mais je ne suis (peut-être) pas assez ancien, et je ne sais pas tout pour comprendre... Bref, toujours est-il que de bons gars sont partis. Dommage, certains d'eps manquent de guiffes... A voir...

Après, le « temps » est un facteur majeur dans la disparition. C'est vrai qu'après 6, 7 ou 8 ans de présence, la motivation n'est plus la même... il y a moins de choses à découvrir (Fab : « Que veux-tu Ch'Guy, on est pas des anglais ni des italiens ») C'est vrai, c'est moins dans notre culture... Mais il est dommage que l'on ne trouve pas le temps ni l'envie de faire 2 ou 5 d'eps par an. Je crois que la jouissance obtenue lors de ces folles années mérite bien un hommage sous la forme d'une présence de 4-5 d'eps par an. Si on inclut Paris et Lille, c'est quand même pas grand chose... Hein !! Non ?? Bref, tout ça pour dire que 12 années et l'évolution du groupe n'aident pas au nombre grandissant dans les bus... Non ??

Enfin, voilà !! Je pense que l'on peut continuer à réfléchir... D'ailleurs, je pense in extremis, que le fait de fêter nos 12 ans est une explication à la baisse. Disons que 12 est un chiffre sans saveur, dans le genre mou, c'est un peu comme 7, 8 ou 4 ans, c'est pas des chiffres qui marquent et je pense qu'à l'époque citées, il y avait un effet non ?? Disons que les 10 ans était une date charnière, importante dans la vie d'un groupe... Une date qui symbolise une réussite, une confirmation... et cela a suscité un engouement (à la vue des chiffres de l'année dernière) A voir !! ?? Espérons que pour les 15 ans du groupe, on fera un dép à 300, 400 etc...

Bon, j'arrête... Je finis juste sur le fait que si je prends le crayon, c'est suite à l'édito de Kpu (merci à elle pour le zine) sur le fait qu'il y a pas grand monde !! Ca m'a donné envie de réfléchir... J'espère apporter quelque chose. J'espère aussi que cela permettra à tous de faire son « auto critique », simplement et sans fausses excuses pour s'améliorer car je pense que dans la difficulté, il faut forcément serrer les rangs et redoubler d'énergie, de solidarité... Non ?? A voir...

Je tiens également à dire que ces quelques notes me viennent suite à une discussion avec un bon vieux Fab (quo comment) et Boboss de Saint-Omer (migrateur des années 2000, bien connu chez les anciens du groupe). Bref, j'espère avoir suscité votre attention, car c'est pas facile, vu les substances qui m'accompagnent.

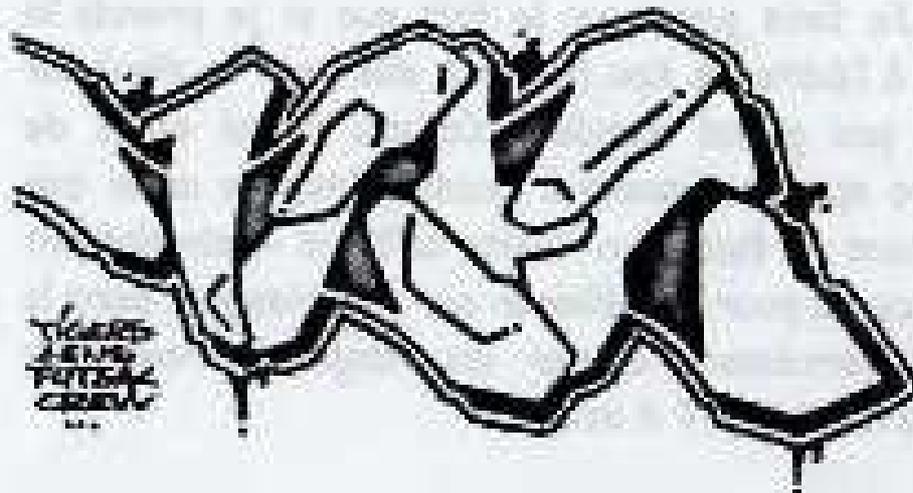
A défaut de compréhension, on dira que ça alimente le débat... (Fab : « Arrête de rêver Ch'Guy !! »)

Re bref, je veux également saluer tous les pompours de cerveaux... et tous ceux qui ont vivré physiquement le groupe.

Salut à tous

Ch'Guy

P.S : soyez indulgent avec moi... concernant les fautes d'orthographe et la tournure de certaines phrases... Il y a longtemps que j'ai quitté l'école... (Fab : « Que veux-tu, ça passe Ch'Guy !! »)



On avait quitté le TLFC en proie au doute (voir Rugir précédent, oui j'insiste, et je fais un peu de promo pour permettre à

Kpu de voir son lot de zines s'amenuiser un petit peu). On le retrouve fier et heureux. Il faut dire que depuis la dernière parution du zine (2 euros hein), notre équipe n'a pas rencontré de foudres de guerre (notez l'expression). Plus de quinze buts passés à la lanterne rouge Servins. Idem pour les quiches sympathiques d'Angres. Et une seule déception : l'élimination de la Coupe de l'Artois par Annezin (7-2).

ODB a bien évidemment versé une petite larme après cette élimination qui l'empêchera une fois de plus, d'accrocher un titre à son palmarès. Ah, elle avait eu fière allure sur la cheminée de la maisonnette de Beurny. Mais bon, il s'en est vite remis le Bébert... Il faut dire que le choc de l'année approche à grands pas... Le déplacement à Courrières... Pour la montée... Cela fait six mois qu'il ne parle que de cela... Il paraît même qu'en cas de victoire, le tatouage de la date et du score de ce moment de gloire pour le tirailleur RT pourrait voir le jour... Alors, ouais, dans quelques temps nous aurons la pression... Faudrait pas qu'on se loupe... Au risque de voir pleuvoir les « Ma main dans ta gueule » comme à grave lottes...

A part ça ? Bah Tibo est toujours indisponible. Qu'est que cela vient foutre là vous allez me dire ? Bah rien. Sauf que j'ai promis

de parler dans cette rubrique du plus grand ami de la Nature que les Red Tigers aient connu. Alors je profite de la page TLFC pour lui donner un petit coup de projecteur. Ça sert à rien ? Ouais, ça c'est clair. Mais bon, il m'a promis qu'en échange qu'il m'expliquerait tout sur la fécondation hivernale de l'oursin en Sibérie Occidentale. Autant vous dire que je me suis empressé de trouver une solution pour le citer ici même.

Tibo ? C'est le mec qui joue un match et qui est blessé pendant un an. Aujourd'hui ? Il s'occupe du chronomètre et de noter les buteurs. Lourdes responsabilités, surtout lorsqu'on se place à portée de baffes du coach. Arno s'en occupa tout un temps. Un rôle ingrat (non je ne parle pas de moi). Mais il le fait carrément bien. Mieux que son prédécesseur. Sobre dans le prenege de score et alerte sur l'annonce des arrêts de jeu. La grande classe. Aucune erreur depuis le début de saison. Pourtant ce n'est pas toujours simple hein, il doit notamment s'assurer que les buts de Vianney ne sont pas le fruit d'insertions collectives. Il doit signifier au staff (enfin staff managérial) lorsqu'il ne reste que quelques secondes à jouer. Et qu'il puisse lancer Nikos, Maustik ou Ben dans le grand bain. Ça n'importe quoi. Oui, tout cela n'est pas simple à assumer mais Tib' s'en accommode très bien. Enchaînera-t-il sur une deuxième saison de chronométrage ? On ne l'espère pas hein. Parce qu'on aimerait vite le revoir sur le terrain. En plus, cela permettrait à Bucheron de revenir à ses premières amours sur le banc du TLFC. Car, c'est certain, ça lui manque à Ch'Grand. Ah ouais que ça te manque ?

Maubeugeois

UTC on Tour

32ème de finale de la coupe de France

Le Mans - Lens

samedi 7 janvier 2006

Comme d'habitude, on fait une caisse. Le rendu vous est donné aux Ulis car Jo termine à 16h. Je pars avec mon frère, on récupère Morora chez lui, on achète à boire et direction les Ulis. On part pour le Mans à 16h20 : nous sommes 4 dans la voiture car Casper a préféré y aller en stop avec FDL. On prend la nationale pour ne pas payer trop cher, le voyage se passe tranquille. Je fais goûter à Morora une bouteille de vinasse à 1,5 euro, malheureusement il n'aime pas, je suis obligé de me la faire tout seul ! C'était bien crade mais ça démolit ! Morora est malade, il a envie de chier et de gerber on se tapera de bons délires notamment avec les sketchs de Coluche...

On arrive au Mans vers 19h30, on finit de se démolir et on entre au stade. 60 à 70 R. présents, une ambiance correcte sans matos. A noter une dizaine de torches cramées pendant le match, un match bien pourri d'ailleurs que l'on gagne 1 à 0, ça fait plaisir ! Seuls 3 ou 4 joueurs viendront nous saluer, les autres ça doit leur faire chier de faire 50m en marchant ! Demont, Gillet et Lachor balancent leur maillot, Lachor s'y reprendra à trois fois pour lancer son maillot au dessus du grillage !!!

Casper est défoncé comme rarement : sûrement la fatigue avec les dép en stop avec son compagnon FDL à Marseille et celui d'aujourd'hui, il a beaucoup chuché, beaucoup fumé...il a une pure tête !

On le prend pour le retour et franchement ça vaut le coup ! Parce que Casper est bien casse couille quand il veut, mais il nous fait

bien marrer. On retiendra quelques phrases cultes de Casper avant qu'il ne s'endorme : on finit sa bouteille de Ice Tea et 5 minutes après « putain, elle est où ma boire ? ». Ensuite Il nous raconte son dép à Marseille et nous dit qu'il est passé par Fontainebleau en Yvelines : on commence à l'embrouiller, sachant que cette ville n'existe pas et là il lâche : « sur la vie de ma mère j'suis passé par Fontainebleau en Yvelines, là où y'a des joueurs de foot ». Il voulait bien sûr parler de Clairefontaine !

On se tape un délire ensuite sur un mec roux qui a une 206 orange qui tire sur le roux et là Casper qui sort : « j'avais un Tullio, pourquoi t'as pas une voiture avec des cheveux longs », cela témoigne bien de sa bleuitude !

On arrive aux Ullis et là il faut que je ramène les loustiques, j'suis trop démoli ! Je dépose Morora et on arrive chez Casper vers 2h30. « Allez Flo, c'est bon on est arrivé » Il ouvre les yeux et se rendort, il ne veut pas sortir de la voiture. Au bout de 5 minutes je suis obligé de le sortir. Vous auriez vu sa tête ! Il ne reconnaissait même plus sa résidence...

Un bon petit dép, avec la qualification poche.

Et puis désolé mais vous n'avez pas de CR de Casper à Marseille, il ne souvient plus de grand chose !

Julio UTC



UTC On Tour

16^{ème} de finale de la coupe de France

Rennes - RC Lens

Mardi 31 janvier 2006

Match un mardi, trop bien ! Enfin bon la coupe est l'objectif de Martel donc on y croit !!! Au départ, on devait être 4, Casper m'ayant confirmé ça samedi ! Mais j'apprends par Morora lundi que finalement, il reste à Bordeaux et ira directement à Rennes en stop ! Sympa la communication hein Casper ?

Bon donc on fait une caisse à 3 : je prend l'Espace, je récupère Morora et Nico UTC, et nous partons vers 13h30 direction Rennes. Le match est à 20h30 donc on a le temps, c'est pourquoi nous prenons les nationales à l'aller. Vu que je conduis, je ne peux pas boire, c'est dur !

Le voyage se passe tranquillement. Nico nous fait le CR de l'AG, et nous raconte comment il est devenu célèbre chez les RT avec son intervention en 3 parties sur le foot business... Et ouais, c'est notre philosophie des années 90 ! Casper nous appelle pour savoir s'il reste de la place pour lui au retour, on lui dit que non et donc là, il commence à nous insulter de tous les noms : il est fracassé apparemment ! Sur le trajet, je commence à dire que ça sent bon le match bien médiatique, avec sûrement des prolongations... et que Cousin va rater un péno comme à Troyes !!! On arrive sur Rennes vers 17h30, on retrouve Casper et les autres stoppeurs, FDL qui fait son 152ème stop, Souris, Saint-Quentin... On chuche bien comme il faut, il fait super froid !

Le match en lui-même, bien pourri comme prévu ! Jusqu'à ce que Lens obtienne un péno : c'est l'euphorie... je vois que c'est Cousin, je suis persuadé qu'il va le rater comme je l'avais dit dans la

caisse : cette chèvre le rate bien évidemment ! (Je suis le voyant UTC) ! Assou Ekoto marquera contre son camp : défaite 1 à 0, c'est la crise ! Côté tribune, 80 à 100 lensois dont pas plus de 25 RT, bonne ambiance dans l'ensemble, aucune torche cramée ! Y2R nous enfumera toute la 2ème mi-temps avec ses pets d'une odeur immonde...on apprendra par la suite que c'est les œufs qu'il a mangé le midi...A noter que 5 joueurs lanceront leur maillot, toujours les mêmes ! Côté RCK, c'est l'argentine !!! Nan je plaisante ! A noter également à 20m de nous, 4 jeunes de 15ans avec un étendart et surtout ... une sono !!! C'était soirée karaoké pour eux !

On retourne à la voiture, Casper a disparu, on essaye de le joindre, ça répond pas ! Une demi-heure plus tard on le voit sur la terrasse d'un bistro en train de chucher une bière : il se fout vraiment de notre gueule ! Au retour Casper nous raconte son périple avec des soirées avec des Red Skin... Débat politique avec Nico, sur les fof...la conversation devient houleuse, Nico se fait traiter de LCR, Casper le traite de Red Skin...Casper c'est notre Wesh Skin !

A l'arrière, ça s'endort, alors pour rester éveillé Nico nous sort des cassettes de Didier Duper, Les Leaders avec Régis Corte, la première chanson qui réveillera toute la voiture... et on se branlera avec la rétrospective du match d'Auxerre de 1998 commentée par Sacconano (Lamouchi aurait marqué d'une frappe somptueuse de 10m !!!)... la bonne époque quoi ! Cha commence à ronquer, j'attends mon coup de barre habituel, qui ne durera que 5 min ! L'arrière est déserte, qu'est ce que c'est casse couille de conduire ! Je dépose Nico, Morora, puis Casper. Retour à 3h45.

On s'est encore ruiné pour ces bâtards !

Julio UTC

UTC On Tour

26^{ème} Journée de L1
Lens- Lyon
samedi 11 février 2006

Tout d'abord, on a bien galéré pour trouver la caisse, Nico a déclaré forfait, Kasper est parti la veille en TGV sans me prévenir, comme d'hab !!! Finalement, on part à 3 Orlandais qui a prit sa caisse, Morora et moi. Départ de Versailles à 12h, Morora est aigri car on devait partir à 11h. Ce match, il faudra le gagner et puis y'a un petit sentiment de revanche avec les incidents du match aller... (cf. rugby 1994). Ça bouche sur le périph, normal, en plus y'a France Irlande en rugby à 14h30 : on se fera même insulté par un flic car on gênait le car de l'équipe de France ! Il reste 10 min afin d'arriver au stade de France, je sors une bouteille de vin blanc « Bordeaux cuvée prestige », le but sera de la finir avant de passer St Denis : chose effectuée assez facilement. Ça se démolit tranquillement : Orlandais voyant que nous commençons à être bleu nous pose clairement les choses : « la voiture c'est à mes parents, une seule conneries, une seule trace de garbe et vous paierez 40e... Sérieux les mecs, arrêtez pitié ». Fou rire avec Morora ! On trace jusqu'à Lens, même pas le temps de puffer le nouveau Génération Ultra'.

On arrive à 14h45, on se disperse et là y'a un cortège de lyonnais avec des flics qui crient « Lyon, Lyon, Lyon, Lyon, Lyon... » Quelle bande d'enculés ! Avec Orlandais et Morora, on se prendra un bon coup de gazeuse ! On retrouve Kasper au Wash Wash avec un œil rouge de chez rouge, il a prit un coup de chevalière la semaine dernière ! On fini de se démolir à l'Exca, il me reste quelques

bières, Kasper paie son joint et on rentre au stadio : le stade est plein, l'ambiance sera bonne tout le match avec une 2ème mi-temps de folie et un gros chaos sur le but de Jussie, d'ailleurs j'ai des restes sur mon tibia ! Ça barde trop jusqu'à... cette 91è min et ces bâtards de lyonnais qui égalisent ! Tout le monde est dégoûté...c'est une grosse frustration qui nous envahie. Côté visiteurs, environ 300 lyonnais, bâchage Lugdu et Bad Gones, aucune torche, gestuelles moyennement reprises, pas entendus une fois du match !

Au retour, on prend Kasper et on se marrer bien ! Arrivés à Versailles on s'arrête au kebab. Retour chez moi à 22h45.

Julio UTC



UTC On Tour

16ème de finale de l'UEFA

Udinese - RCLens

Mercredi 15 février 2006

Depuis que l'on attendait ce dep en Italie, ça y est, c'est le jour J. Après 2 deps en Pologne, 2 en Roumanie, 1 en Allemagne, 1 en Croatie, le programme est Udine, la capitale du Frioul ! Jo espère bien mettre ses talents de séducteurs et serrer du fioul... A proximité de la Slovénie, ça devrait le faire ! Et bien sur, on y va pour délirer, on sait très bien qu'on va perdre même contre une équipe qui n'a pas encore gagné en 2006.

Mercredi 15 février

Après réflexion, nous optons pour un déplacement en avion qui nous permettra de revenir ce jeudi soir, et de ne pas être trop crevé pour reprendre le travail vendredi ou le taff suivant les activités de chacun. Surtout c'était la solution la moins onéreuse car on a trouvé des billets à 45€ aller-retour Beauvais-Treviso. Je prends un cahier et un stylo avec moi pour rédiger mon CR car je sais que ça va être long et que même en prenant des notes, j'oublie certainement des trucs.

Je rejoins mes collègues sur Versailles vers 7h du mat, les 2 Orlandais passent nous prendre quelques minutes plus tard. Marora n'a pas pu venir, car il a la phobie de l'avion : c'est notre Denis Bergkamp ! On file direction Beauvais, le temps est bien merdique, beaucoup de vent et de pluie : c'est ce qui est prévu pour Udine pendant les 2 jours !

9h30, nous arrivons à l'aéroport, avec le stock de bières, plus de 10L ! On aura le droit à une fouille assez sévère... On y retrouve

Yul, David Gossard, Manu Crépin...ainsi que pas mal de Bollaert Boys avec de pures guiffes ! On décolle vers 10h10, c'est le dépuceutage de l'avion pour Orlandais, qui est bien blanc ! Jo aura remarqué une jolie hôtesse de l'air dans l'avion !

En arrivant à Treviso, on se pose dans un « Flunch local », on se prend tous des pâtes, normal. C'est l'occasion de voir qu'il y a du fioul de qualité : une nana se posera non loin de nous, plutôt sympathique, elle mange seule. Un mec du Flunch que l'on a surnommé Totti se pose et discute avec elle : il se prendra un beau vent !

A 13h51, on prend le train pour Udine, on ch... tranquillement, y'a du fioul, notamment une nana avec son regard de dominatrice qui descendra à Susegana. Nous arrivons à Udine vers 15h30, il ne fait pas très chaud et il pleut...on discutera avec Gollum et il nous fera bien marrer ! On cherche un hôtel près de la gare, 70€ la chambre pour 2, la nana nous dit bien que c'est pour 2 et pas pour 4 ou 5, sinon on va avoir des problèmes...On monte déposer les sacs et on se démolit assez sagement. On fera une petite séance photos, Jo fera un « délaboussage de Dorolei ». On est bien bleu et on se dit qu'on va rejoindre le stade car il est déjà 17h15. On se renseigne, le stadio est assez loin. Jo et moi commençons à lancer des chants assez puissants dans la rue, les gens ne comprennent pas trop... Notre état de bleuitude atteindra un pic dans le bus pour aller au stadio, avec toujours les chants puissants et pogos : le bus est blindé jusqu'au premier arrêt où seuls les plus courageux restent...c'est un délire total ! C'est le zéro de Kasper ! Una ragazza assez mignonne descend à son tour : « Tu es bellissima, on te la fout dans le culo... », mine de rien, elle avait bien compris ! On arrive au stadio, on fait les étalages, on prend quelques écharpes en souvenir... On retrouve Kasper sur le parking, comme d'habitude, il est démoli ! On entre dans le stadio, chacun avec une torche. Près de 500 lensois dont plus de 10000 ! Les places à 7€ nous ont été généreusement offertes par le club !!! Le stade est bien vide, pas plus de 7-8000

personnes. Il y en avait exactement 6928 selon la Gazzetta dello sport. La coupe de l'uefa ne motive pas vraiment les italiens, même le panneau d'affichage restera éteint : c'est dire ! De notre côté, assez bonne ambiance, ça bardait bien par moment, au moins 60 torches cramées tout au long du match. On prend une grosse branlée 3 à 0, l'aventure européenne est quasiment terminée...

Seuls Demont et Carrière viendront nous saluer, c'est triste, c'est toujours les mêmes, respect à eux. Côté visiteurs, rien de bien exceptionnel, bâchage Teddy Boys et Friulani dans la curva mais ils étaient présents en latérale ! Aucune fumée cramée, une ou deux poussées audibles, agitation constante de drapeaux. En sortant du stade, on se perd un peu, on se fait chambrer par les Ultras locaux.

Il n'y a plus de bus à cette heure-ci, c'est la merde : on retourne sur le parking, on croisera une famille française en vacances dans le Frioul, le père qui était en latérale nous dira même qu'on nous a entendus tout le match et que les fumigènes, ça rendait super bien ! Je vais demander à un mec la direction pour retourner à la gare, il parle un peu français. Le ritual nous ramènera en caisse, merci bien ! On bouffe au McDo en vitesse et là on voit bien que Udine c'est une ville bien morte : on verra un seul bar d'ouvert ou nous y resterons une heure : Sambuca et bières... Le bar ferme à 1h du mat, c'est la misère. Tout le monde paye sa tournée, c'est au tour de Orlando : « paye ton coup. J'ai plus de thune. Ba va sucer dehors. On nous voulez... ». On rentre à l'hôtel, à la télé y'a que des pubs de cul ce qui fera plaisir à Jo. On tombe sur les JO et Orlandais nous sort : « mais il ne montre pas le Curly ? » il voulait dire Curling !!! On se couche vers 2h30-3h, les Orlandais sont les pachas, ils ont les lits, alors que Jo et moi on se tape le carrelage ! Après quelques délires sur les Tony Boys (Orlandais voulait dire les Teddy Boys), je dis que je vais avoir des rhumatismes en dormant sur le carrelage comme Tony Adams et la Jo se met à chanter la chanson de la famille Adams... on

s'endort lorsque l'on entend un jet d'eau puissant : Jo, en voulant baisser le chauffage venait de faire une purge du radiateur !

Jeudi 16 février

Je me réveille à 7h30, j'ai trop mal au dos...les autres ronquent encore, j'en profite pour puffer Supertifo. On se lève tous vers 9h, on se prépare, on se ravitaille en chuche : bières, bouteille de vin blanc de 1,5L pour 2.50€ ! A 11h, on part pour Venezia en train, je me démolis comme un taré sans bouffer ! On visite Venise, je suis trop démolis...pendant 2h je chante le même chant dans les rues « fiers de nos couleurs... ». J'arrive à faire prendre en photo avec de jolies nanas, tout comme je Il est temps de rentrer car l'avion est à 20h. A la gare de Venezia, on croise Kpu et Y2R, je continue de me démoler, la bouteille de vino bianco et quasiment vide, j'enchaîne avec de la bière ! On reprend le train et là c'est le trou noir : je gerbe dans le train, à la gare de Treviso : d'ailleurs des flics veulent m'emmener tellement je suis bleu, je ne tiens plus debout. Jo me transportera jusqu'à l'aéroport : je me pose et rebelote, je me pose 2 galettes, les gens sont outrés...j'en peu plus !

20h, nous apprenons que le vol est annulé pour cause de brouillard ! On pourra prendre l'avion que dimanche soir !!! On contacte le club et après de multiples appels, on aura un bus à notre disposition demain matin à 7h.

Ayant repris mes esprits, je vais au guichet Ryan Air et j'accoste Cristina, une charmante italienne avec une guiffe de coquine : on discute... Manque de pot, y'a Pedro, un mec de la sécu qui me fait comprendre qu'il sort avec ! Je m'en branle, je continue à la draguer, on fait plus ample connaissance, ce qui a le dont d'énerver Pedro (très très jaloux). Il essaie même de me faire peur avec son flingue...Pourtant ça a l'air d'amuser la coquine qui continue à discuter, me faisant même un mot d'excuse en italien

pour les cours de vendredi. Pedro s'énerve, il m'insulte et partira avec sa bella ! On s'est bien marré en tout cas.

On va passer la nuit dans l'aéroport, nous sommes une 40aine à squatter. On dormira 1-1h30 en tout, le reste de la nuit on se tapera des délires avec D.Gossard et Manu Crépin : on réussit à dévaliser un snack bar (duplo, kinder...) entre 2 rondes des filles. A 4h, un mec livre 5 cartons, on s'empresse d'aller voir ce qu'il y a dedans : croissants, pains au chocolat, beignets...on en prendra quelques uns. Orlandais n'arrête pas de se plaindre qu'il est fatigué, que s'il avait su il ne serait pas venu...

Vendredi 17 février

On tient jusqu'à 7h, l'heure où est censé arriver le bus ! Que dalle ! Y'a qu'un seul chauffeur de diou, soit on attend un 2ème chauffeur, soit on part et le mec laisse à Nice ! On patiente donc et on discute avec une « bellissima » hôtesse de l'air, elle s'appelle Francesca : Jo est amoureux...

Par la suite on se posera avec Manu et David devant elle : lorsqu'elle mettait une étiquette sur les valises, elle se levait et on voyait bien son fioul (ou dieu die). David dira même : « cha y va les fiouls ici, y'a pas de fiouls comme chez nous... ».

Finalement, on part en bus vers 10h30 : cha ronque sévère. Crépin tente de son côté le coup de poker en essayant de s'incruster dans l'avion et réussira : chapeau ! On s'arrête bouffer entre Milan et Turin pas mal de tags LF91 et TM93 ! La route est longue, on commence à « sentir la fatigue ». On traverse les Alpes, Jean Roucas des Bollaert Boys ou alias Christopher nous fera bien rire et en prendra pour son argent de la part de Yul, du facteur et de David qui n'arrêteront pas de le tailler...Il a une pure gulffe ! Son job consiste à tester des batteries...

On arrive sur Beauvais vers 3h du mat ! Il faut payer les 40e de parking ! Comme ça nous fait chier, on arrivera à partir sans



Ca faisait longtemps que je n'avais pas ouvert ma gueule par l'intermédiaire de RUGIR ou par tout autre moyen d'ailleurs, mais là, je pense qu'il est grand temps de faire un peu de mise au point !!! Ce n'est pas « l'équipe dirigeante » des TIGERS d'aujourd'hui qui me dira le contraire je pense...

Cela fait plus de 10 ans que dans mon esprit est née l'idée qu'il était possible de faire de la Marche autre chose que ce qu'elle était à l'époque. Le chemin parcouru depuis, grâce à ceux qui ont pris ma relève et les TIGERS de l'époque (Big Up à eux) n'est franchement pas dégueulasse. Qui m'aurait dit, il y a 10 ans, que de superbes tifos seraient fait en latérale et de plus sur 2 niveaux de tribunes, qui m'aurait dit que deux copos TIGERS seraient sur les gilles au centre de la tribune, qui m'aurait dit que nous aurions notre pat à dire sur l'ambiance de Bollaert...

L'objet de ce texte n'est pas de se glorifier sur nos acquis, loin de là !!! Il est vrai, et certains pourront me le reprocher, que je ne suis plus intégré dans le groupe, que j'ai pris du recul, que j'ai 30 ans, une femme et un gamin mais je suis encore présent à certains matchs et j'ai toujours parmi mes potes des membres du groupe (et pas des membres parmi mes potes, voyez la différence !!!)

Ceci me permet de rester en contact avec la vie du groupe et j'en entends de belles parfois. Quand c'est sujet à faire rire, j'en

redemande, car c'est aussi (voir surtout) ça les TIGERS, mais parfois, j'entends et je vois des choses qui me font rire jaune !!!

Je ne veux pas faire le moralisateur de 30 piges en fin de carrière ultra mais je voudrais simplement demander aux gros cons que je qualifierais d'arriviste sans culture du mouvement, jeunes ou moins jeunes, d'arrêter de mettre en péril le travail d'une dizaine d'année et d'une trentaine de mecs et nénétes par des gestes aussi puérils que débiles et inutiles.

Si vous avez de l'énergie et de l'adrénaline à dépenser, faites le pour le groupe en le faisant avancer dans le bon sens ou lors des matchs où on a besoin de vous.

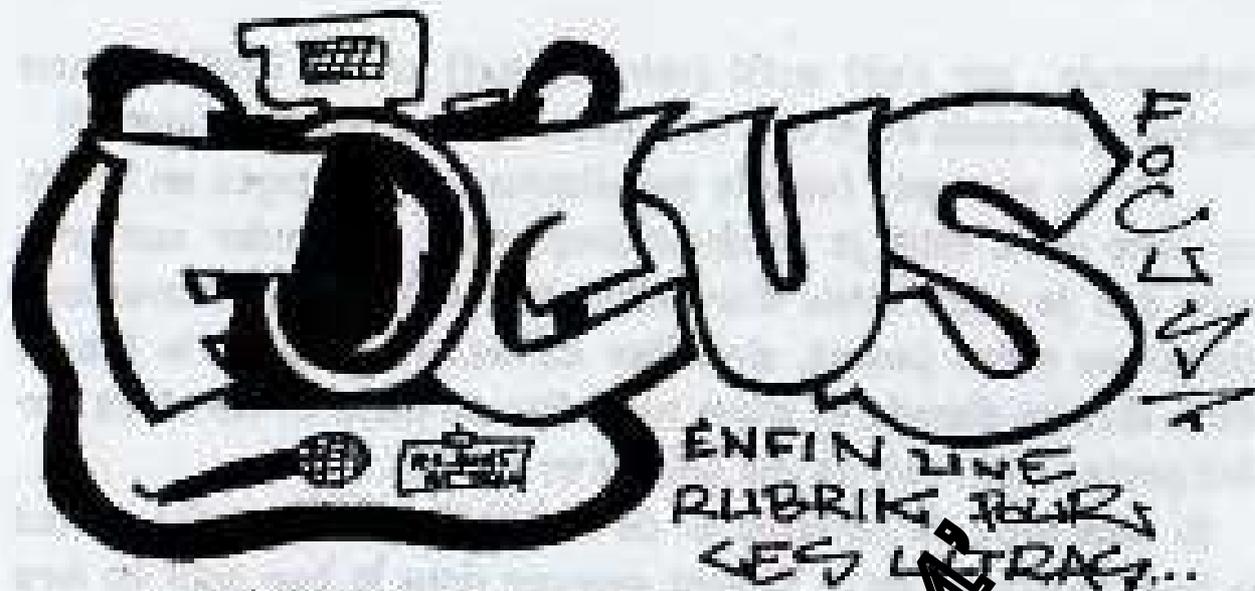
Soyez là où on voit toujours les mêmes et jamais ou rarement ceux qui nous amènent les embrouilles ayant aucun rapport direct avec les tribunes, le groupe et le LOSC.

Je n'ai pas envie de m'étaler dans des détails, les cités se reconnaîtront, mais pour ceux qui veulent en discuter, il n'y a aucun problème, je les attends.

Pour finir, je ne voudrai pas que mon gamin de 5 ans qui me demande d'aller au stade pour voir ses « tontons » ne puisse le faire par la faute de quelques conards irréfléchis et improductifs au groupe et au mouvement.

Merci à vous
Coco

Ndlr : si au cas où ce soit s'est reconnu dans ses propos ou s'est seulement demandé s'il était concerné par ce discours, c'est qu'il doit être dans les « cités » !!!



PESCARA



Nous sommes en Novembre 1976 lorsque un groupe d'amis, une dizaine de jeunes gens, qui dès 1971 suivaient les matches avec le groupe Fedelissimi, à l'époque c'était le groupe moteur de la tifoseria pescarese, décide de créer un véritable groupe ultras organisé à Pescara au même moment où Pescara luttait pour la première fois de son histoire, pour l'accession en série A (l'équivalent de notre 1^{re} division), avec en conséquence un enthousiasme multiplié.

L'âge moyen n'est pas élevé, environ 17/18 ans, mais l'enthousiasme et la volonté ne manquent pas. Et ainsi est décidé le détachement des Fedelissimi. Immédiatement, les Rangers se tournent sur Ange Manzo qui est le responsable d'une autre structure de tifosi de Pescara, le Club Excelsior qui a vu le jour aussi il y a peu. Durant les premiers jours des PR, les membres du groupe fréquentent l'Excelsior, et très rapidement, les PR se

trouvent au centre de la curva et sont vite reconnus pour l'ambiance qu'ils y mettent.

Cela facilite leur initiative, qui en effet est accueillie avec enthousiasme par Ange Manzo et ses plus étroits collaborateurs, et bien vite le groupe portera comme nom « Club Excelsior - Pescara Rangers ». En gros, le Club Excelsior est la section pour les « adultes » et les Pescara Rangers est la section pour les « jeunes ».

Une organisation absolument exemplaire, menée par Manzo, permettra au groupe de brûler littéralement les étapes et bien vite Pescara deviendra une place forte du mouvement ultra en Italie.

Au départ, le nom Rangers ne faisait pas l'unité au sein du groupe, à l'époque, on trouvait plus de noms comme Brigade, Collectivo... en Italie, mais toujours le même Ange Manzo fit tout son possible pour que le nom Rangers soit gardé. Aujourd'hui on peut constater que ce nom a fait école dans le mouvement, car dans certaines tifoserias du pays, d'autres groupes se sont appelés aussi Rangers comme à Pise ou Empoli.



Autre particularité qui a son importance : généralement, le nom du club se trouve après celui du groupe mais là non. Pour montrer d'abord et avant tout leur attachement au club et à leur ville le groupe s'appelle PESCARA RANGERS et nom Rangers Pescara. Cela a l'air de rien mais à l'époque cela était unique et jamais vu encore.

Durant l'année 1976, le groupe resta à côté des Fedelissimi, mais les divergences d'idée sur l'organisation et la manière de voir le

« tifo » se font vite sentir et la décision est de changer de secteur enfin de rendre plus reconnaissable les Pescara Rangers. Cela serait aussi un moyen de voir si le public du stade Adriatique (stade de Pescara) suivra la démarche innovatrice des PR.

En mars 1977, lors de Come/Pescara, les Rangers prennent leur nouvel emplacement à l'anneau supérieur, et ainsi les PR sont devenus autonomes dans leurs chants et cela sera comme une nouvelle naissance pour le groupe pour le rendre plus reconnaissable.

Le résultat dépasse toutes les espérances car les 150 unités, ils sont passés en fin de championnat à 1000 garçons derrière la bâche pour les matchs contre Bologne et Terni qui sont des matchs importants pour l'accession en série A.

Le pari était donc gagné car maintenant c'est eux qui dirigent la curva, et les personnes peuplant la tribune s'identifient uniquement aux Rangers.

Avec la promotion en série A, le stade Adriatique fut agrandi, donc les PR déménagèrent en curva sud, pour laisser place aux travaux, cela dura toute la saison 77/78. Quant aux Fedelissimi, ils commencèrent la saison 78/79 restant au Nord pour ensuite rejoindre la curva sud. Durant cette saison le groupe réussit à faire venir avec lui les « vieux » de la tribune, car au départ c'étaient eux les plus réticents au nouveau modèle de supporterisme amené par les PR. Durant cette saison, l'équipe ne resta qu'une saison dans l'élite du football italien, mais l'année suivante, Pescara jouait les barrages pour remonter en A.

C'est durant cette saison 77/78, que naquit une des grosses rivalités de la tifoseria avec les ultra de la Lazio, car ceux-ci ont attaqué tous les supporters de Pescara venus suivre leurs couleurs, femmes comprises. Ce match constituait le premier grand déplacement en série A. Au match retour, ce fut une véritable guérilla urbaine contre les rares supporters laziali, et ce ne fut pas que des ultras, en ligne, mais c'était l'ensemble

du public qui voulait se venger du match aller. Depuis, ça a toujours été une guerre entre les 2 tifosérias.

La curva nord enfin finie, le groupe reprend sa place et suit ses onze favoris à travers toute l'Italie, un dép reste dans la tête de tous, c'est celui de Bologne où 40000 pescarresi seront présents, cela reste un des déplacements les plus massifs.

Au départ, les Rangers regardaient « à droite et à gauche » du mouvement pour prendre exemple pour ainsi gérer au mieux leur tifoséria, maintenant c'est l'inverse comme le montre les relations naissantes avec la tifoséria romanistes (roma), car le CUCS demanda conseils au PR pour la confection de leur nouvelle bâche (relation dûe aussi aux incidents entre per... et laziali)

Dans le début des années 80, Pescara fait l'ascenseur entre la série A et la B, cela entraîne une baisse d'activité de la tifoséria, et la rétrogradation de 1982 en série B arrange en rien la chose.

Le nombre de tifosi occupant habituellement la curva est divisé par 2. Tous les groupes à l'exception des Rangers cessent leurs activités. Il reste le noyau dur de la tifoséria qui se regroupe sous la bâche des Pescara Rangers. Le faible effectif fait que durant cette période sombre pour le club, les ultras eux se sont encore plus

soudés, et malgré la division où joue

Pescara, les Rangers sortirent grandis de



cette période où le noyau se souda comme jamais. Les Rangers se retrouvaient en moyenne 70/80 en déplacements qui les emmenent à Terni, Livourne, Ancone, Nocera, Benevento, Caserte... et leur courage et leur force furent récompensés car le club monta en série B.

Durant la saison 1983/84, les enthousiasmes se rallument suite à la promotion en division supérieure et certains réapparaissent en curva nord, les Rangers resteront ouverts à l'intégration mais en gardant à l'esprit les personnes ayant quitté le navire dans les saisons précédentes.

Cette saison coïncide aussi avec l'arrivée d'un nouveau président pour le Pescara Calcio, Gino Pilate et de suite il cherche à s'attirer la sympathie des ultras, en donnant quelques « passe droits » à ceux-ci.

Le nombre de carté pour cette année est de 500. On sent bien que cette saison est une saison de transition, ce soit pour le club et pour ses ultras, sur le terrain, l'équipe reprend « du poil de la bête » et dans les tribunes aussi.

Toujours durant cette saison, les PR inventèrent différents chants qui sortent du registre habituel entendu à cette époque et bien vite ces chants sont copiés par de nombreuses autres tifosérias de même pour leur bache qui fut vite copiée de par son originalité et son style avant-gardiste.

La saison 84/85 reprend et le Pescara Calcio offre à son public un football spectaculaire qui par conséquent, ramène la population de la ville dans son stade Adriatico.

L'équipe entraînée par Lanzini termine 7^e de la série B, ce qui est pour tous les tifosi bianconazzuri formidable comparé au calvaire vécu l'année précédente.

La saison 85/86 renvoie à une nouvelle grosse désillusion car l'équipe termine reléguable, et devra jouer la saison prochaine en série C.

C'est durant cette saison que naquit un autre groupe qui fera lui aussi la légende de la curva nord, les Boys Pescara apparaissent au mois de juillet 1985, ils sont présents mais à cette époque, les définir comme un groupe est peut être excessif. La première année passe un peu sous silence, la petite bache Boys Pescara apparaît seulement au cours des derniers matches de la saison,

juste à temps pour participer à la cruelle descente. Durant une réunion, les 4 fondateurs des Boys Pescara (Franco Imperiale, Marco Piersante, Massimo Fedele et Antonio Massini) décident qu'à partir d'aujourd'hui, la bache de leur groupe sera présente à tous les déplacements.

Ils décident aussi d'ajouter l'adjectif Bad à leur nom original, pour ainsi se différencier de tous les autres groupes qui à l'époque utilisent le terme Boys. Ainsi débuta l'aventure des Bad Boys Pescara.

Revenons à la relégation du club, en série C on n'aura finalement pas lieu car le destin voulut que Pescara reste en série B, car grâce à la faillite de Palerme, le Pescara Calcio fut repêché et l'évènement donna un nouvel enthousiasme à la tifoseria azur et blanche.

La saison 86/87 est peut être l'une des plus belles de l'histoire des ultras de Pescara. L'équipe est composée de quelques jeunes de l'équipe réserve et l'autre partie est composée de joueurs plus expérimentés et tous cela emmené



par un jeune entraîneur, Galeone. Cela donna vie à une forte union, non seulement avec le public mais également avec la ville même qui pour la première fois voyait dans son équipe toutes les caractéristiques des habitants de Pescara.

Du côté des Rangers, la « vieille garde rangers » est fondée et laisse place petit à petit à la nouvelle génération, tout en gardant un œil ou en restant en place sur certains postes.

Du côté des Bad Boys, le groupe élargit ses rangs de manière vertigineuse et après seulement 3 mois de réelle activité, se met

à mener la curva nord au côté des Rangers. Les deux premières bâches sont dessinées (avec les caractères Pac Man), avec l'apparition du légionnaire. Ce fut une vraie nouveauté, un symbole imaginé par le groupe et qui n'a d'égal dans les autres groupes ultras. Ce symbole contient ce qui est la mentalité du groupe, du courage dans la lutte et malgré les obstacles, la fierté des couleurs ainsi que le mépris de la peur.

Commencent aussi à circuler les premières écharpes du groupe, enviées par beaucoup de groupes en Italie pour leurs design et leurs originalités, le nom Bad Boys est maintenant gravé dans les esprits de tous les ultras italiens.

En 1988/1989, les supporters de Pescara sont aux anges, la formation azzurra joue en série A.

Durant la 1^{re} partie de saison en A, l'équipe joue bien et est même à cette instant de la compétition dans les équipes pouvant jouer la coupe UEFA la saison suivante, mais une série de 15 matches sans victoire va anéantir tous les espoirs de ses ultras.

Pour la curva nord et surtout pour les Bad Boys, cette saison sera un banc d'essai.

Nous sommes à la fin des années 80 et les incidents entre groupes ultras sont de plus en plus violents. La répression policière commence à se faire sentir et en déplacement les premiers contacts ont souvent lieu avec les forces de l'ordre.

Chez les Bad Boys, l'activité est croissante, le groupe remporta même 2 « tifo referendum » sur le meilleur groupe ultra italien, organisé par le magazine « Supertifo ».

Le groupe réalise peu après la bâche noire avec une écriture style électrique, qui réussira à étonner tout le monde et sera encore vite copiée (les winners ont une bâche avec la même police d'écriture)

Toujours durant cette période, des contacts sont pris entre les Bad Boys et la Brigade Rossonera (BRN) du Milan, en effet les meneurs de la BRN ont invité à plusieurs reprises les BB à venir

assister à des rencontres en curva sud avec eux. Durant une rencontre de coupe UEFA opposant le Milan AC au Real de Madrid, les Bad Boys avaient ramené avec eux une partie de leur stock d'écharpe et en quelques minutes les 200 écharpes furent vendus en curva sud, ceci s'explique surtout par l'originalité et la qualité de l'écharpe par rapport à ce qui se faisait à l'époque. Cette amitié dura sans, avant qu'un changement de génération s'opère à la BRN, maintenant les relations sont plus froides.

Durant cette saison, les BB, feront un message qui restera dans les annales « Si les lapins avaient des ailes, le ciel serait rempli de laziale »

Au final le club est relégué en série B une nouvelle foi.

Il se forma en série B, le QDN (quelli della nord), qui représentait une sorte de coordination des groupes de la tribune nord, cela dura quelques années avant que cela se « casse la gueule ».



Nous arrivons en 1991/92, Pescara est en série B, chez les Bad Boys, le directif resserre les rangs et d'anciennes figures du groupe reviennent au devant de la scène. Cette année là, les BB sont 1000 car les prises de bec avec les autres groupes étaient nombreuses car les BB voulaient garder leur ligne de conduite. Ce fut une très belle année avec de nombreux pescaresi à travers l'Italie et à son habitude le club revient en série A, pour la saison 92/93.

Et comme à son habitude le club ne restera qu'une saison en A.

La saison 94/95 fut trouble chez les Rangers, outre le fait que Pescara était dans les bas fonds de son championnat, des bagarres éclatèrent dans le noyau des PR, cela donna l'éloignement de quelques personnes, et ceux qui prirent la tête du groupe, revinrent aux origines plus qu'un renouvellement. La conception et les structures du groupe changèrent, le groupe condamne maintenant fermement le club dans sa gestion et niveau PR, le nombre de membres est limité.

Durant cette saison le groupe connut de nombreux IDS, mais le groupe se déplaça toujours et parfois la bâche Rangers ne fut pas posée en soutien aux nombreux IDS.

1996 est synonyme de fête pour tous les membres des Rangers, car c'est l'année de leur 20^e anniversaire, avec de nombreux gadgets fait pour l'occasion.

En 1997, les meneurs partent et laisse place aux garçons de la « nova guardia », appuyés par 4/5 membres plus anciens.

Fin 1998, début 99, des réunions sont organisées, dans le but d'unifier la curva derrière la même bâche, mais les PR, étant à l'origine de ces réunions, avaient que l'unique bâche soit la leur, chose qu'on refusait les Bad Boys.

Depuis lors les Bad boys se sont dissous et les Pescara Rangers sont le groupe numéro 1 en curva nord.

PESCARA RANGERS

Début janvier est décédé, le capo des Rangers, Marco Mazza dit « bubu », il était l'un des meneurs de la curva depuis maintenant de nombreuses années. Sa mort entraîna de nombreux messages dans de nombreuses curvas italiennes (roma, samba, messina, ...)



Actuellement au niveau des jumelages la curva nord de Pescara entretient de très bonnes relations avec les ultras de Vicenza et de Messine.

L'amitié avec Vicenza dure depuis bien plus de 30ans, elle est née de la sympathie entre jeunes des deux villes et de leur manière de soutenir leur équipe. C'est en 1977 que ce jumelage débuta de manière peu commune car avant la rencontre Vicenza/Pescara, Moreno un des leader des ultras de Vicenza et Angelo Manzo, se rencontre au milieu du terrain et échange leur écharpe, ces images furent filmées par les télévisions italiennes et ainsi tout le monde a su en direct la naissance de ce jumelage.

Le lien qui les unit aux ultra de Messine est plus récent. L'officialisation date de 1986 et est du initialement à des liens de parenté entre membres des Bad Boys et membres de la Gioventu Giallorossa, par la suite toute la curva nord suivra les jumelage. Et depuis ces relations se sont créées entre Messina et Vicenza

Même si ils ne sont pas jumelés avec les groupes de Livourne et de Terni, il y a beaucoup de sympathie et de respect entre ces tifosiéries, et dans les relations on peut aussi rajouter le Génova et Fermana.

Au niveau des ennemis, on trouve comme déjà expliqué, la Lazio, mais aussi Salerne, celle-ci date de la fin des années 1990. La tifoseria pescarese n'avait jamais connu d'incidents sérieux avec les granata, mais après leur montée avec Delio Rossi (ex joueur de Pescara), les Ultras de Pescara n'ont pas résisté à l'envie d'attaquer tous les supporters de la Salernitana venus pour la 1ère fois en masse à Pescara. Dans les heures qui ont précédé le match, eurent lieu de nombreux affrontements contre les supporters salernitains qui rôdaient autour du stade. Depuis il y a des incidents à chaque occasion.

Et la liste est encore longue ; Ancona, Chieti, Foggia, Avellino, Taranto, Ascoli et la Samb (ou samba ou Sambenedettese, c'est le même club).

Y2R



**POUR UN FOOTBALL
POPULAIRE**



**STOP
BUSINESS**